

L'UNION C

Mardi 18 mars 1975

Surplus de \$125,400 pour la Coop

PLESSISVILLE (GAB) — Le résultat des opérations financières de la Société coopérative agricole de Plessisville montre un excédant de \$125,400. en 1974 pour un chiffre d'affaires de \$4,043,000. Ce chiffre d'affaires représente une augmentation de \$1,200,000. sur l'année précédente.

L'inflation y est pour une partie dans cette augmentation mais le volume des transactions est considérablement supérieur à 1973.

D'autre part, les sociétaires ont reçu \$25,000. en es-

comptes sur leurs achats tout au cours de l'année écoulée. Pour le trop-perçu, \$89,000. est remis en ristourne et la balance du \$125,400. est versé à la réserve générale, après paiement des impôts. Le chiffre d'affaires avec les membres va de 49% à 81% pour une moyenne de 70%. Le nombre de sociétaires est de 320 soit une diminution de 7 sur 1973, diminution qui s'explique par la vente de fermes à des voisins.

Autres chiffres

Depuis la fondation de la S.C.A. de Plessisville en 1937, les excédants réalisés totalisent \$1,234,000. Sur ce montant, \$916,000. ont été payés en ristourne aux sociétaires. L'actif est de \$1,789,000. pour un avoir net de \$495,000. pour les sociétaires. Cet avoir net est la valeur inscrite aux livres.

Le personnel de la S.C.A. est de 32 employés. Des membres-auxiliaires sont au nombre de 145 et plusieurs

étaient présents à l'assemblée générale annuelle de la S.C.A. Cette assemblée a réuni quelque 150 participants à la salle du Festival de l'Erable où les activités ont duré une journée.

Les élections

A l'occasion de cette assemblée générale annuelle de la S.C.A. de Plessisville, des élections ont eu lieu pour deux postes de directeurs dont le mandat était terminé selon la rotation établie; M. Conrad Ruel de Ste-Sophie de Mégantic et M. Marcel Vigneault de Plessisville étaient les deux administrateurs sortant.

Pour 1975, l'équipe des administrateurs comprend: M. Léo Garneau de Plessisville, président, M. Clément Nault de Notre-Dame de Lourdes, vice-président, ainsi que M. Gérard Proulx de St-Ferdinand d'Halifax, M. Andréa Vigneault de Ste-Sophie de Mégantic, et MM. Benoit Tardif, Rosaire Bédard et

Marcel Vigneault de Plessisville, directeurs. M. Roméo Brassard agit comme secrétaire-gérant.

Présentation du bilan

La présentation des états financiers s'est fait selon un montage audio-visuel, une initiative en application depuis un certain nombre d'années, et qui est très apprécié. Le bilan avait été préparé par la firme Rouleau, Potvin, Pellerin, Levasseur de Victoriaville; c'est M. Yvon Pellerin de cette entreprise qui s'occupe de la S.C.A. de Plessisville. Les services de ces comptables sont de nouveau retenus pour 1975, selon la décision de l'assemblée.

Administrateurs et membres présents ont convenu que l'équipement actuel et les constructions sont à point pour le moment et suffisent pour les besoins actuels; aucun projet n'est donc mis en plan sur cette question pour 1975.

Une "course au cochon" au Festival de l'Erable

PLESSISVILLE (GAB) — Une compétition originale est inscrite dans le programme du Festival de l'Erable de Plessisville pour l'une des étapes finales des manifestations printanières. Il s'agit de "la course au cochon" une activité qui a connu une certaine popularité dans la Belle Province, autrefois; des personnalités locales confirment avoir entendu parler de "La course au cochon", par leur grands-parents qui auraient assisté à de telles activités dans leur jeunesse...

"La course au cochon" consiste à faire attrapper par un concurrent le jeune cochon, bien "graislé" (de va-

seline) que l'on fait circuler en liberté dans un enclos parsemé d'embûches. Le jeune cochon à saisir et à retenir est d'une pesanteur d'environ 50 livres et une alimentation appropriée servie durant les quelques semaines précédant la course a pour effet de le rendre bien vigoureux...

"La course au cochon" est prévue pour l'après-midi du dimanche, 27 avril, au stade municipal de Plessisville. Six bêtes donneront douze "spectacles" avec autant de concurrents recrutés dans les localités de la région afin de stimuler l'esprit de compétition.

"La course au cochon" remplacera la tire de chevaux qui devait avoir lieu cet après-midi là et qui a été rayée du programme.

Revendre les jeunes bêtes comme "cochons du Festival de l'Erable" est une possibilité étudiée par les responsables des manifestations.

Spectacle original

Ce sera donc un spectacle à voir que "La course au cochon" du dimanche, 27 avril, à Plessisville. Les promoteurs d'une telle initiative réalisent ainsi leur désir de faire revivre des activités typiques du Québec et de la région des Bois-Francs.



C'EST PARTI! — Un groupe est à l'oeuvre comme administrateurs provisoires, pour diriger les activités du noyau déjà recrutés pour un club d'Optimistes à Ste-Anastasia-Lyster. Le minimum de 35 membres sera bientôt atteint et la fondation officielle est prévue pour le début d'avril. Ce sont les Optimistes de Plessisville qui sont parrains du nouveau club. Sur la photo ci-dessus, de gauche à droi-

te: M. Renald Roy, l'un des vice-présidents provisoires du nouveau club, M. Jean-Marc Martel, président, M. Michel Benjamin, président des Optimistes de Plessisville, M. André Laferrière, l'autre vice-président du nouveau club, M. Philippe Fournier, secrétaire provisoire des Optimistes de Ste-Anastasia-Lyster.

(Photo L'Union)

En exclusivité la semaine prochaine:

L'école de neige

de 400

cadets

à Plessisville

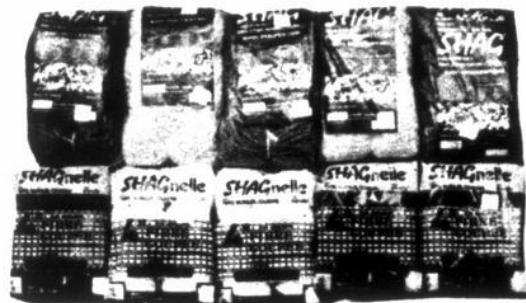
CONTINENTAL PRESENTE :

aronelle



DIFFERENTS
CHOIX
DE TAPIS
PRE-DESSINES

.99



CHLT-TV
SHERBROOKE
CANAL 7



aronelle

présente l'invité-artisan
de la semaine
à l'émission

art textile

(5^e quart d'heure)

à 9.15 a.m.

le lundi-mercredi-vendredi
de chaque semaine

du 27 janvier au 30 mai, 1975

.59



\$1.69



4 oz. — \$1.69

2 oz. — .89



Un autre pas en avant

PLESSISVILLE (GAB) — Le développement économique s'est poursuivi de façon très satisfaisante, à Plessisville, en 1974. Sur le plan municipal, une attention spéciale a été donnée aux services publics afin d'activer ce développement. Le domaine domiciliaire a été favorisé par l'installation de lignes nouvelles, d'additions et de compléments à ce qui existait déjà. Des mesures ont également été prises pour du stationnement supplémentaire afin de favoriser la venue d'une importante clientèle de toute la région dont Plessisville est le centre.

Ces projets se sont réalisés tout en tenant compte d'un éventuel développement industriel; si rien de nouveau n'est à signaler de ce côté, pour 1974, à Plessisville, les autorités n'en ont pas moins pris des mesures pour établir des contacts intéressants et dont les résultats pourraient donner lieu à des réalisations intéressantes dans un avenir plus ou moins rapproché.

L'industrie

L'année 1974 peut être considérée comme intéressante au secteur de l'entreprise industrielle, à Plessisville. La métallurgie occupe la place dominante dans ce secteur économique de la "Perle des Bois-Francs". De l'équipement pour les mines, les élévateurs, les moulins de papier sont autant de facteurs qui ont profité à l'industrie de Plessisville où le domaine de la métallurgie occupe plus d'un millier de travailleurs.

Le textile a connu un regain d'activité dans la plupart des entreprises locales où quelques centaines d'employés oeuvrent, sauf peut-être, un ralentissement de quelques semaines, pour certaines, occasionné par la grève des transports dans les grandes villes du pays, grève ayant affecté les établissements commerciaux de ces centres et, indirectement, des manufactures de Plessisville qui sont leurs fournisseurs.

Les autres secteurs de l'activité industrielle de Plessisville ont connu une année satisfaisante comparative à 1973. Le ralentissement économique qui s'est fait sentir partout vers la fin de l'année à quelque peu touché l'industrie secondaire de la "Perle des Bois-Francs" mais, dans l'ensemble, 1974 est une autre période de progrès.

La construction

La construction domiciliaire a occupé les travail-

leurs d'un important secteur de l'activité économique de Plessisville en 1974. Des résidences nouvelles ont surgi un peu partout, principalement dans les nouveaux secteurs.

Aucun projet important n'a été réalisé, sauf de rares exceptions, dans l'industrie et le commerce en ce qui concerne la construction. La population a toutefois vu se réaliser en 1974 un rêve qui, après un premier "coup de pouce de la part d'intéressés" a pu être complété par les autorités municipales; il s'agit de l'aréna. C'est en quelques semaines à peine que la Ville de Plessisville a mené à bonne fin cette entreprise gigantesque qui a nécessité un investissement de trois-quart de millions. Vers juin, le conseil prenait définitivement l'affaire en mains et, à Noël, les patineurs s'en donnaient à coeur joie dans la vaste bâtisse mise à leur disposition, une construction nouvelle et moderne, près de la Polyvalente. C'est là une réalisation dont tous, de Plessisville et de la région, sont fiers et la preuve en est faite par l'occupation presque ininterrompue des lieux.

Le commerce

Le commerce de l'alimentation a connu une augmentation dans son ensemble en 1974, tant au point de vue chiffre d'affaires qu'à celui du volume de manipulation. Dans certains établissements commerciaux se spécialisant dans les viandes et l'épicerie, des comparaisons ont été faites sur les deux plans et, en tenant compte de l'inflation, il a été constaté des augmentations par rapport à l'année précédente. L'attrait des grands centres du coeur du Québec est toujours là mais il semble que ce soit surtout dans les secteurs de la confection que les "coulees" de la clientèle se dirigent vers l'extérieur.

Plessisville reste toute-

fois, le choix des localités avoisinantes et de sa propre population, pour ceux qui sont intéressés au développement du milieu dans le secteur commercial.

Les services

Plessisville est également un centre important sur le plan des services. Professionnels, artisans, etc. y ont bureaux, ateliers où oeuvrent spécialistes et experts. Plusieurs de ces entreprises de service ont une réputation qui dépasse les limites de la région et des contrats importants ont été remplis par des entrepreneurs locaux à des endroits aussi éloignés que l'Estrie. D'autres sont déjà signés pour Bécancourt et ailleurs au Québec.

La proximité des grandes voies de communications, comme la Transcanadienne, favorise le transport soit des marchandises, soit des voyageurs; pour ces deux derniers domaines, Plessisville a l'avantage de voir de progressives entreprises prendre de l'expansion d'année en année.

Education

L'éducation est un autre domaine où Plessisville est favorisée. La Polyvalente avec ses deux vastes pavillons reçoit quelque 2,000 étudiants au niveau secondaire. La municipalité scolaire Jean Rivard, un regroupement de l'élémentaire des écoles des localités de la région, a son Centre administratif à Plessisville.

Par ailleurs, de nombreuses associations donnent une formation à leurs membres, un genre d'éducation qui a son importance, font remarquer ceux qui en profitent.

Agriculture

Le ministère de l'Agriculture du Québec a un bureau à Plessisville. Les agronomes et techniciens de ce bureau contribuent au développement des exploitations du milieu et dont plusieurs sont très importantes. L'insémination artificielle pour l'amélioration des troupeaux laitiers et de boucherie, le contrôle laitier, la culture du maïs et de la luzerne sont autant de questions où les agriculteurs progressifs de la région donnent leur attention. Les résultats se font remarquer par les succès remportés par plusieurs lors de concours et d'expositions.

Des problèmes sont à résoudre, comme partout ailleurs en agriculture, mais

Plessisville compte de dynamiques représentants parmi les premiers responsables des associations qui voient à la protection des intérêts des travailleurs de la terre, nourriciers des populations urbaines.

La formation d'une relève pour l'agriculture est une préoccupation de la génération actuelle; aussi, des efforts sont-ils tentés, avec succès déjà, pour la mise en place d'organismes où les jeunes sont en mesure de mieux apprécier la profession.

La coopération

Les mouvements coopératifs sont très actifs à Plessisville. Finances, alimentation, agriculture, ont des coopératives très actives avec de nombreux membres. Les états financiers ainsi que les rapports sur les activités de ces associations à caractère

coopératif démontrent clairement l'intérêt manifesté par la population pour "ensemble".

Pays de l'érable

Surnommée capitale mondiale de l'Érable, Plessisville abrite dans ses murs une importante usine de transformation du sirop d'érable ainsi que le centre administratif d'une coopérative de producteurs comptant quelque 5,000 membres par tout le Québec. La capitale de l'Érable a son festival annuel durant la période des sucres; ce festival est comme la fête nationale du "Pays de l'érable" et les manifestations attirent des visiteurs de tout le Québec, des provinces voisines et même d'outre-frontière.

Prévision pour 1975

Les personnes interrogées au cours d'un sondage sur la situation économique de

Plessisville espèrent que 1975 sera une autre période de progrès pour le milieu, conditionnée toutefois à la situation économique qui existera ailleurs. Si certains fléchissements sont à prévoir, selon les renseignements obtenus, la situation devrait redevenir à la normale vers la fin de l'année.

Beaucoup d'optimisme se manifeste et on a confiance en l'avenir malgré les difficultés qui s'annoncent pour les prochains mois sur le plan économique mondial.

DONNEZ UNE FOIS POUR TOUS



AIDER C'EST AGIR

petite entreprise... plus rentable.

Vous pouvez peut-être bénéficier d'un programme fédéral d'aide aux petites et moyennes entreprises. Il y en a plus de 100 différents.

Nous pouvons — rapidement et sans frais — vous diriger vers les programmes qui répondent aux besoins de votre entreprise. Ils touchent, entre autres, le coût de construction d'usines, l'achat d'équipement, la recherche et le perfectionnement, l'entraînement des employés, les exportations, etc.

Nous sommes là pour ça, n'hésitez pas à nous consulter, soit par téléphone, soit par lettre.

À Trois-Rivières, téléphoner à M. Germain Benoît au numéro (819) 375-1621

ou lui écrire à La Banque d'expansion industrielle 550 rue Bonaventure Trois-Rivières, Qué.



FLEETWOOD

1733 Ave St-Louis

COTÉ TV

Plessisville



GRANDE COLLECTE — C'est samedi dernier qu'avait lieu à Plessisville la grande collecte organisée par l'Oeuvre du partage, en faveur des moins favorisés du milieu. Pas moins de 45 équipes étaient à l'oeuvre pour cette collecte. (Photo L'Union)

Conférence d'un pathologiste...

PLESSISVILLE (GAB) — Le Dr Jean Michaud, fils du président fondateur des Optimistes de Plessisville, M. Jean-Louis Michaud, a prononcé la conférence au programme d'un souper-causerie mixte du club. Diplômé en médecine de l'Université Laval en 1972, le Dr Michaud est actuellement pathologiste à l'Hôtel-Dieu de Québec après avoir passé un an à l'hôpital Enfant-Jésus de la Vieille Capitale.

Le conférencier a expliqué que le travail du pathologiste consiste à étudier les tissus après les interventions chirurgicales principalement afin de recommander un traitement approprié. Le pathologiste fait également des analyses de tissus, en laboratoire, dans le cas de décès survenus à l'hôpital; ces analyses permettent de vérifier avec les traitements donnés et servent également dans l'enseignement de la médecine, a fait remarquer

le Dr Jean Michaud.

L'invité des Optimistes a aussi établi des comparaisons entre le travail du pathologiste et du médecin légiste.

Présenté par M. Florian Binette, le conférencier a été remercié par M. Denis Rousseau.

Des invités

Mme Denise et Marcel Noël ainsi que Mme Gisèle et Gaston Gingras ont fait la critique à l'occasion de ce souper-causerie présidé par M. Michel Benjamin, à l'hôtel Manoir Plessis.

Le groupe des invités comprenait M. et Mme Bruno Hébert, ce dernier est un ancien Optimiste, M. et Mme Jean-Marc Martel, M. Martel est président intérimaire des Optimistes de Ste-Anastasia-Lyster, Mlle Linda Henri et M. Michel Sévigny, gagnants du concours "Personnalités jeunesse 1975" des Optimistes.

Club d'entraide

MANSEAU (AP) — Tous les jeudis il y a réunion du club d'entraide de Manseau, club patronné par les Fermières. Les membres apprennent à fabriquer divers travaux de fantaisie. Ces réunions se poursuivront pendant trois mois.

Tout un défilé!

PLESSISVILLE (GAB) — La qualité des tissus, le soin apporté à la confection et au fini, les teintes claires et, en ce qui concerne les toilettes féminines, un accent particulier vers la nature propre du sexe dit "faible", voilà ce qui a été remarqué par ceux qui ont assisté au défilé "Collections-modes printanières" organisé par les Filles d'Isabelle de Plessisville.

Plus de 400 personnes ont pris part à la manifestation qui a eu lieu au cinéma Colonial sous la présidence d'honneur de Mme Thérèse Nadeau, régente du cercle St-Calixte.

Le défilé était sous la responsabilité générale de Mme Huguette Simoneau, présidente du Comité des loisirs des Filles d'Isabelle, et une nombreuse équipe a contribué à l'organisation. C'est Mme Lise Tanguay, qui a animé le programme de la soirée alors que Mme

Brigitte Bourgouin et Mlle Ginette Routhier ont commenté les présentations.

Pour connaisseurs
à l'occasion de Pâques

Céramique signé: Rouleau
\$8.45



Prop.: André Capistran

BOUTIQUE

"Artisanat
de Chez Nous"

43 ouest, NOTRE-DAME
VICTORIAVILLE

Tél.: Bur.: 758-1383
Rés.: 752-7868

**NOUVELLE LIGNE AUX
NOUVELLE LIGNE AUX
NOUVELLE LIGNE AUX
NOUVELLE LIGNE AUX**

les cuirs plessis enr.



Ensemble de valises en grosse toile imprimée. Choix 5 format (vendu à l'unité).

**VENTE
&
SERVICE**



Un sac d'avion en nylon marine renforcé de vinyle pour homme ou dame.

Vaste choix d'ensemble de valise Jetliner, porte documents

**Cuir et suède,
vaste choix de couleurs
pour confection,
artisanat, cordonnerie**

**Vaste choix de bourses
à prix défiant toute
compétition.**

Ceintures, tapis mural

Cuir de tout genre,

**Bottes et sandales
à prix dérisoires**

Boutique Mimi

Egalement au même local, Boutique Mimi vous offre un vaste choix de gilets importés aux créations originales, aussi ensemble pantalon, et pantalons.

**LE SEUL ENDROIT VRAIMENT SPECIALISE
DANS LA VENTE D'ARTICLE DE CUIR**



les cuirs plessis enr.

1782, rue ST-CALIXTE
C. P. 261
(819) 362-6144
PLESSISVILLE, QUE.
G6L 2Y7

Yves Carignan
propriétaire

Résidence:
1870 Av. TARDIF
(819) 362-3708

Détruire les mauvaises herbes par pulvérisation

PLESSISVILLE (GAB) — Une journée d'étude a eu lieu à Plessisville en rapport avec la destruction des mauvaises herbes par le procédé de pulvérisation. Cette activité était une initiative conjointe du ministère provincial de l'Agriculture, Bureau des renseignements agricoles de Plessisville et de Forano Ltée de Plessisville.

Avaient été invités à prendre part à cette session d'information, tous les propriétaires d'appareils et autres intéressés à s'en procurer pour détruire les mauvaises herbes sur les fermes. Les cultivateurs ont été reçus aux ateliers de la Société coopérative agricole de Plessisville.

Identification

Dans un premier temps, les participants ont appris à identifier les différentes

catégories de mauvaises herbes qui poussent dans la région. Par des dessins et des diapositives, les agriculteurs présents ont appris à connaître de façon précise les principales mauvaises herbes pouvant nuire aux récoltes. Une liste en a été faite pour celles qui poussent dans les champs de maïs, de luzerne, de légumes et dans les pâturages; une copie de ce tableau pourra être distribuée aux intéressés de la région.

En deuxième lieu, les participants ont appris qu'il était important de tenir compte de la récolte à protéger afin d'utiliser les herbicides appropriés; ces derniers ne sont pas les mêmes pour toutes les cultures et le traitement peut varier selon la plante à protéger. C'est là un point très important et

sur lequel les animateurs de la journée ont particulièrement attiré l'attention des agriculteurs.

Autres informations

Le choix des herbicides est un autre facteur important pour un traitement efficace, ont appris les agriculteurs. Pour aider ces derniers, des bulletins sont distribués par les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ainsi que par les entreprises qui produisent ces herbicides. La façon d'utiliser les herbicides est claire-

ment indiquée sur les contenants; les instructions doivent donc être lues attentivement et suivies à la lettre, ont souligné les animateurs. Les précautions à prendre sont également détaillées sur les contenants.

D'autre part, les agronomes sont toujours à la disposition des intéressés pour les compléments à ces instructions, ont appris les agriculteurs présents. Les périodes d'application selon le stade de croissance, tenir compte de la vitesse d'a-

vancement du pulvérisateur, de la pression sur les jets, vérification fréquente de la machine sont autant d'autres détails dont l'importance est à considérer pour des résultats efficaces, ont expliqué les animateurs.

La vérification de ces résultats sur les champs et noter les manques pour améliorer les arrosages à venir est l'étape finale portée à l'attention des participants.

Personnes-ressources

Parmi les animateurs à

cette session d'information sur la destruction des mauvaises herbes, on remarquait principalement: M. Pierre Côté, agronome et conseiller en grande culture, M. Normand Moreau, conseiller en techniques agricoles, M. Gilles Dion, technologiste à la Société coopérative agricole de Plessisville, M. Denis Rémillard, agronome et chef du bureau de Plessisville du ministère de l'Agriculture du Québec, ainsi que M. Gérard Garand de Forano Ltée de Plessisville.

Fermières de Manseau

MANSEAU (AP) — La réunion mensuelle de mars des Fermières de Manseau comprenait un programme très chargé. L'invitée, Mlle Nicole Verville, représentante du bureau régional du ministère de l'Agriculture, traita des publicités mensongères. Par la suite, Mme Légaré fit une démonstration de fabrication de colliers. Par ailleurs, le comité des loisirs, dont la responsable est Mme Denise St-Onge, a décidé que la partie de sucre aura lieu le 10 avril prochain, à la cabane le long de la route "Grande Ligne", à Saint-Rosaire. Également, on organise pour le 8 mai prochain un voyage à Montréal. L'exposition locale se tiendra le 31 mai, en soirée, à la salle du couvent, rue Saint-Alphonse. Parmi les autres activités, notons la soirée annuelle rendant hommage à la Fermière de l'année, en l'occurrence Mme Mance Légaré, qui se déroulera au cours du mois de juin.

Filles d'Isabelle

PLESSISVILLE (GAB) — Les Filles d'Isabelle de Plessisville ont donné une attention particulière au thème "Famille et Société" dans le cadre de la participation du cercle à "Chantier 1975".

Pour mettre ce thème en évidence de façon particulière, Mme Thérèse Nadeau, régente des Filles d'Isabelle de Plessisville et les membres réunis en assemblée mensuelle ont reçu Mme Paulette S. Rancourt comme conférencière; Mme Rancourt est de Princeville et fait partie de l'équipe des responsables de la Commission scolaire Prince-Daveluy.

"Pas de société sans femme"

Mme Paulette S. Rancourt a souligné le rôle de premier plan que joue la femme dans la famille en assumant ses responsabilités. Responsabilités familiales, religieuses et sociales sont les points sur lesquels la conférencière a insisté de façon particulière. La femme doit prendre conscience de la merveilleuse mission qu'est la sienne, a fait remarquer l'invitée des Filles

d'Isabelle.

Mme Paulette S. Rancourt a conclu son exposé par cette judicieuse observation: "Pas de famille possible sans la femme. Nous sommes l'avenir de la société. Une femme libérée est celle qui prend ses responsabilités".

Les auditrices ont apprécié au plus haut point les opinions émises par la conférencière et manifesté leur appréciation pour le choix de la causerie, un sujet d'actualité, a-t-il été précisé.

Merci

PLESSISVILLE (MD) — Le Foyer des Bois-Francis de Plessisville désire remercier toute la population de Plessisville et des environs, spécialement ceux qui ont participé à la partie de cartes annuelle, entre autres le fleuriste Plessis qui a bien voulu prêter le devant de sa vitrine ainsi que les bénévoles qui ont accepté d'aider à faire de cette soirée un franc succès.



Quand Patrice trouve les numéros de ses petites amies, il ménage ses 25¢

Patrice a pris la bonne habitude de trouver lui-même les numéros de téléphone dans l'annuaire. Comme ça, il évite les frais de 25¢ et libère l'assistance-annuaire pour ceux qui en ont vraiment besoin.

Certains appels à l'assistance-annuaire coûtent maintenant 25¢ si le numéro fourni est déjà inscrit dans votre annuaire. Cependant, il n'y a pas de frais pour les trois premiers de ces numéros demandés à partir de votre téléphone résidentiel,* en dedans d'un mois. Il va de soi que si le numéro n'est pas inscrit, les frais ne s'appliqueront pas.

Bell Canada a prévu certains cas d'exception aux frais de 25¢. Par exemple:

- s'il s'agit d'un appel d'urgence,
- si vous appelez d'un téléphone payant, d'une chambre d'hôpital, d'hôtel ou de motel.

De plus, les personnes handicapées ayant de la difficulté à se servir de l'annuaire et celles âgées de 65 ans et plus peuvent demander d'être exemptées. Pour obtenir une formule de demande d'exemption, ces personnes n'ont qu'à communiquer avec le bureau d'affaires de Bell Canada.

*Ces trois premiers numéros sont facturés s'ils sont demandés à partir d'un téléphone d'affaires.

Bell Canada

A Plessisville

Le secteur artistique laisse la population indifférente...

PLESSISVILLE (GAB) — Le recrutement de bonnes volontés, au Comité socio-culturel de Plessisville, est toujours considéré comme une nécessité par le groupe déjà à l'oeuvre sous la direction de Mlle Lorraine Morin, présidente.

Un travail considérable est à accomplir et le nombre des membres de l'équipe est très restreint. Hommes et femmes intéressés au domaine culturel sont donc invités à se joindre au noyau déjà à l'oeuvre.

D'autre part, Mme Ghislaine Côté, publicitaire, souligne qu'une autre expérience de spectacle à l'intention

des adultes n'a pas donné les résultats attendus au point de vue de la participation de la population. L'artiste reçu pour la circonstance était Calixte Duguay, un chansonnier et folkloriste acadien qui a prouvé sa valeur dans les interprétations données à la Polyvalente de Plessisville.

La direction du Comité socio-culturel s'interroge sur le manque d'intérêt pour des activités intéressantes offertes à la population adulte parmi laquelle il y a pourtant de nombreux éléments dont la formation laisserait espérer une meilleure participation à des spectacles comme

celui qui vient de donner Calixte Duguay.

Pour les jeunes

Pour avril et mai, le Comité socio-culturel de Plessisville a inscrit deux spectacles pour enfants à son programme d'action pour cette période. L'un aura lieu un dimanche et l'autre un samedi, initiative prise dans le but d'établir des comparaisons sur les résultats de deux jours différents de la semaine pour ce genre d'activité.

"Marionnettes méridiennes" et "Théâtre de carton" sont les spectacles choisis pour ces mois à venir, soit avril et mai.

Festival de l'Erable

Seulement trois duchesses

PLESSISVILLE (GAB) — La liste des inscriptions est maintenant close en ce qui a trait aux duchesses, candidates au titre de "Reine du Festival" de l'Erable 1975 de Plessisville. Trois associations de la région ont présenté des candidates.

La soirée sociale en l'honneur de Mlle Cécile Beaudoin aura lieu le samedi, 22 mars; Mlle Beaudoin est la duchesse du "Club South Shore" de Laurierville. Le samedi suivant, 29 mars, ce sera la présentation officielle de Mlle Ghislaine Tremblay, candidate du Comité des loisirs de Notre-Dame de Lourdes. Quant à la duchesse des Optimistes de Plessisville, Mlle Linda Henri, la soirée en son honneur est prévue pour le samedi, 12 avril.

Programme général

Le programme général des manifestations du Festival de l'Erable de Plessisville est le suivant pour les activités de la période intensive:

18 avril: dégustation de fromage et de vins du Québec.

19 avril: élection et couronnement de la "Reine du Festival de l'Erable."

20 avril: dîner à la cabane, fête populaire et spectacle en soirée.

21 avril: souper des hommes d'affaires.

22 avril: "Journée de la femme" avec concours d'arts culinaires.

23 avril: "Journée de l'âge d'Or" organisée sur le plan régional.

25 avril: vendredi, tirage de "Loto-Québec", souper des membres.

26 avril: gala de la "Reine

du Festival de l'Erable".

27 avril: (dimanche) parade, "concours de cochon", souper de clôture des manifestations.

Collecte réussie

PLESSISVILLE (GAB) — L'oeuvre du partage inc. de Plessisville a connu un succès avec sa collecte auprès des entreprises industrielles et commerciales. C'est ce que laisse voir la compilation des premiers résultats. Cette collecte se fait sous le thème "Carême du partage" en 1975. Le président de l'Oeuvre du partage inc., M. Paul-André Laliberté, a tenu à souligner la générosité de ceux qui ont déjà été sollicités en faveur des moins favorisés du milieu.

Cours de peinture

PLESSISVILLE (GAB) — Le Comité socio-culturel de Plessisville travaille en collaboration avec le Service d'éducation des adultes de la Commission scolaire régionale des Bois-Francs pour des cours à mettre à la disposition du public. Un cours de peinture est déjà en marche avec une quinzaine de participants. Par ailleurs, Mlle Lorraine Morin, présidente, et ses aides ont convenu de prendre part à l'exposition du Festival de l'Erable. Cette participation se fera avec la Boutique des artisans.

Nouveau club optimiste

STE-ANASTASIE DE NELSON (GAB) — La date du 1er avril a été choisie pour la fondation officielle des Optimistes de Ste-Anastasia-Lyster. L'invité spécial pour la cérémonie est M. Benoit Parent, président du Comité pour la fondation de nouveaux clubs. M. Jean-Marc Martel est le président provisoire des Optimistes du club qui sera fondé officiellement le 1er avril. A l'occasion d'un premier souper mixte, le nouveau Club a reçu une délégation du club parrain, soit celui de Plessisville. Les Optimistes de Ste-Anastasia-Lyster se donneront une direction à la fin de mars.

Nouveau dépositaire pour la région de motos YAMAHA



motos de trail et motos de route en montre chez:

Eugène Fortier

403 St-Jacques Ouest — Princeville — 364-5339

25-3-75

J. Bourassa Construction Inc.

HEURES D'OUVERTURES

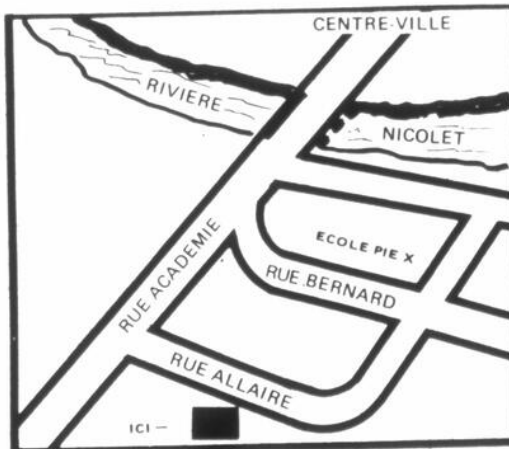
MAISONS MODELES

Lundi au jeudi inclusivement

7.30 à 9 h. p.m.

Samedi et dimanche 1 h. à 4.30 p.m.

Représentant Marcel Beaulieu



REPRESENTANT

HABITEC 2000

MAISONS SECTIONNELLES



(83) — 24' X 38'

MAISON MODELE: 752-2026

BUREAU : 752-9878



NOUVEAUX OPTIMISTES — Un premier souper-causerie a donné lieu à une rencontre amicale entre les nouveaux Optimistes de Ste-Anastasie-Lyster et leur club parrain, celui de Plessisville. Les compagnes des membres étaient les invitées d'honneur pour la circonstance. Les conférences ont porté, pour une part, sur le rôle d'un club d'Optimistes et ses buts en faveur de la jeunesse d'un milieu, et d'autre part, sur la nécessité de se maintenir en forme pour rester "jeune". Sur la photo ci-dessus, de gauche à droite: M. Jean-Louis Michaud, président-fondateur des Optimistes de Plessisville (1968)

qui a parlé sur les buts du club. Mme Hélène Rousseau et Mme Andrée Benjamin, toutes deux épouses de responsables des Optimistes de Plessisville; elles ont entretenu leur auditoire sur les moyens à prendre pour rester "jeune". Mme Lucie Roy, épouse d'un vice-président provisoire des Optimistes de Ste-Anastasie-Lyster; elle a remercié les conférenciers. Mme Louise Martel, épouse du président provisoire du nouveau club qui a présenté les invités. M. Jean-Marc Martel, président provisoire des Optimistes de Ste-Anastasie-Lyster.

(Photo L'Union)

Filles d'Isabelle

Fêtes du 35ième

PLESSISVILLE (GAB) — L'année 1975 marque le 35e anniversaire de fondation du cercle St-Calixte des Filles d'Isabelle de Plessisville. Pour souligner ce jubilé, plusieurs manifestations sont déjà inscrites au programme des fêtes.

C'est ainsi que le défilé Collection-modes printanières" a été inclus dans le programme des manifestations. Le 35e anniversaire sera souligné de façon particulière le 4 mai à la salle du Festival de l'Erable; cette rencontre est réservée aux membres de l'Ordre isabellien et on profitera de l'occasion pour rendre hommage aux régentes qui se sont succédées depuis la fondation du cercle.

Fête des mères

La fête des mères est un autre événement qui donnera lieu à une manifestation en rapport avec le 35e anni-

versaire chez les Filles d'Isabelle de Plessisville. Ce soir-là, 10 mai, les membres recevront leurs compagnons comme invités spéciaux; pour ce samedi, le lieu de rendez-vous est la salle des Chevaliers de Colomb.

La distribution de la "Fleur de Pâques", une activité annuelle à l'honneur depuis un certain temps, est aussi inscrite en 1975 dans le programme du jubilé et se fera à l'occasion de la célébration

de la résurrection du Christ.

Dans un autre domaine, Mme Thérèse Nadeau, régente, et les membres ont convenu de transmettre des souhaits de prompt rétablissement à Mme Margo Dickner, rédactrice des Filles d'Isabelle de Plessisville; Mme Dickner est actuellement hospitalisée à Notre-Dame, Montréal, et c'est Mme Jeanne-d'Arc Lamontagne qui la remplace provisoirement comme rédactrice du cercle St-Calixte.

Création d'un institut international de l'érable

VICTORIAVILLE (MD) — Lors d'une assemblée, tenue le 20 février dernier à Plattsburg, fut formé le premier conseil d'administration du nouvel Institut international du sirop d'érable.

Cette assemblée réunissait des producteurs de sirop d'érable et des délégués de leurs associations, des emballeurs, des conditionneurs et des fabricants d'outillage d'érablière venant de plusieurs états américains allant du Massachusetts au Wisconsin, ainsi que du Québec et de l'Ontario. Toutes ces personnes et organismes intéressés se sont réunis dans le but d'amorcer le programme d'animation des ventes le plus considérable jamais entrepris par cette industrie. Cet institut est responsable de plus de 90% de la production commerciale mondiale du sirop d'érable.

Les officiers nouvellement élus de l'Institut sont les suivants: président, Donald B. Green, Confederated Foods of Canada Ltd. Delta, Ontario; premier vice-président, Adin Reynolds, Reynolds Sugar Bush Inc., Aniwa, Wisconsin;

deuxième vice-président, Gilles Croteau, Les Producteurs de sucre d'érable du Québec, Plessisville, Qué.;

troisième vice-président; Wil-son (Bill) Clark, Vermont, Maple Sugar Makers Ass. Inc., Wells, Vermont; tré-

sorier, Jean-Claude Beaudry, Les Produits d'érable Beaudry Inc., Sherbrooke, Qué.



NETTOYAGE DE TAPIS ET CAPITONNAGES

par procédé
DEEP STEAM



Nous déplaçons vos meubles
aucun frais de voyage



\$10.⁰⁰ d'escompte
sur présentation de ce coupon
1 coupon par client (300' carrés et plus)

Deep Steam

Drummondville — 478-3305 (frais d'interurbain acceptés)

Il y a longtemps
que vous avez eu
un tête-à-tête
avec votre corps?

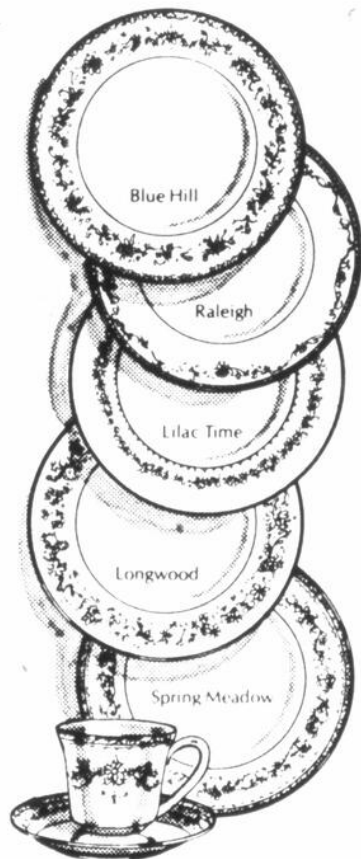


PARTICIPACTION
En forme... la seule vraie façon de vivre.

**JANICO
DE LA PLAZA**

Noritake

"Porcelaine fine contemporaine
de haute qualité
à prix spéciaux
pour le "bal du printemps".
Du 6 au 22 mars 1975.



Toutes les pièces de stock
renouvelable sont disponibles

Le service de 92 pièces: \$	149.00
Le service de 45 pièces: \$	79.00
Le service de 20 pièces: \$	33.00
Le service de 5 pièces: \$	8.45

*CHARGEX
*MASTER CHARGE
*STATIONNEMENT GRATUIT

18-3-75

110 NOTRE-DAME EST
758-8248

agriculture

Conseils aux acériculteurs pour la période des sucres

VICTORIAVILLE (MD) — A l'occasion de la période des sucres, le ministère de l'Agriculture du Québec rappelle aux acériculteurs qu'ils doivent porter une attention particulière à la qualité de leurs produits.

Si le ministère se charge de la classification du sirop vendu en baril, il appartient par contre au producteur de déterminer lui-même la qualité et la classe du sirop qu'il vend au détail.

Classement

Quatre éléments servent à mesurer la qualité du sirop d'érable: la saveur, la limpidité, la teneur en sucre et la couleur. Saveur: elle doit être caractéristique de l'érable, on l'évaluera par le goût et l'arôme. En principe, un sirop dont la saveur est plus ou moins altérée sera classé "C" ou "D". Si l'altération est grave, le sirop sera mis sous détention. Limpidité: la limpidité et la propreté du produit peu-

vent être jugées visuellement. C'est dès la récolte de la sève qu'il faut prendre les précautions nécessaires. On recueillera si possible la sève tous les jours en ayant soin de vider tous les seaux à chaque fois, car le peu de sève qui pourrait rester peut s'acidifier et gâter la prochaine coulée. On doit filtrer la sève une première fois lors de la cueillette et une seconde fois dans le réservoir d'emmagasinement.

Teneur en sucre

La teneur idéale en sucre du sirop est de 66% en poids. Au-delà de ce pourcentage, il peut y avoir formation de cristaux de sucre; au-dessous, la conservation sera difficile et il y a risque de développement des moisissures. La teneur correcte en sucre est atteinte lorsque la température d'ébullition du sirop est de 7 degrés Fahrenheit de plus que la température d'ébullition de l'eau. On doit vérifier quotidienne-

ment la température d'ébullition de l'eau.

La couleur

On l'évalue avec un comparateur de couleur que l'on peut se procurer au ministère de l'Agriculture du Québec.

Emballage

Pour une bonne conservation, le sirop doit être mis en boîte à une température de 185 - 195 degrés F. Tous les produits doivent être étiquetés et les producteurs acéricoles qui font la vente au détail doivent inscrire sur l'étiquette: la dénomination du produit, l'adresse et le nom ou la raison sociale du producteur ou de l'emballleur, le poids net du contenu et dans le cas du sirop la classe du produit. Ces produits doivent être emballés dans des contenants propres.

A l'intention des acériculteurs, le ministère de l'Agriculture du Québec a produit

un document audio-visuel intitulé "L'érable et la

sucrerie", qui a été distribué dans les douze régions agri-

coles du Québec. Ce document est à votre disposition.

Journées d'information sur la pomme de terre

VICTORIAVILLE (MD) — Le bureau régional du ministère de l'Agriculture offre à tous les producteurs de pommes de terre deux journées d'information qui se tiendront les 19 et 26 mars prochains, à l'école centrale de Sainte-Brigitte des Saults.

Les entrepôts

La première journée d'information portera sur la construction et la régie des entrepôts de pommes de terre. Le conférencier invité sera M. Gilbert Belzile, agronome pour la division du machinisme agricole du ministère de

l'Agriculture. Le tout débutera à 9 heures du matin.

Cette première conférence sera suivie, à 13 h. 30, d'un autre exposé qui traitera cette fois de la protection de la pomme de terre et du contrôle des insectes. L'invité sera Marc-André Richard, agronome et entomologiste.

Egalement à 14 h. 30, les producteurs entendront parler du contrôle des maladies par Henri Généreux, agronome et phytopathologiste.

Enfin, à 15 h. 30, Romain

Rioux, agronome et malherbiologiste traitera du contrôle des mauvaises herbes.

Le 26 mars

La commercialisation de la pomme de terre, tel sera le sujet de la première conférence qui sera prononcée mercredi, le 26 mars, à l'école centrale de Sainte-Brigitte des Saults. Luc R. Bissaillon, agronome, sera le conférencier invité.

Au cours de l'avant-midi, Raoul Cloutier, agronome, parlera de la rentabilité de la pomme de terre.

Arith...métrique

En collaboration avec Information Canada, Shur-Gain a publié un pamphlet sur les mesures métriques se rapportant surtout à l'agriculture canadienne.

Depuis le quinze mars,

les intéressés peuvent se le procurer au Centre de Service Shur-Gain de leur localité.

Le but de pamphlet est d'aider le producteur à comprendre le système métrique en se familiarisant avec les

nouveaux termes.

"Le pamphlet ne donne pas toutes les tables de conversion mais va sûrement nous aider à penser en terme de mètres, kilomètres, litres et kilogrammes", déclare M. Robert Lavallée, directeur de la publicité chez Shur-Gain.

Le pamphlet raconte comment le mètre a été établi comme unité de mesure et explique les avantages du système métrique pour les producteurs agricoles sur les sujets comme la superficie, la capacité des silos, la construction des bâtiments de ferme, le calcul des rendements et aussi les mesures liquides pour les producteurs laitiers.

Le pamphlet contient aussi des informations métriques pour la maison comme la cuisson, la couture, etc. Sont inclus aussi des diagrammes, des chartes pour montrer "de visu" aux producteurs les mesures métriques.



MESURES DE CONSERVATION — Une coupe forestière sélective "par bandes" a été effectuée dans le ravage de "La Louise" situé au sud-est du village de Lac-Mégantic à quelque 90 milles au sud de Québec. D'une largeur de 3 chaînes (environ 200 pieds) et d'une longueur variable, cette bande forestière sélective permet une exploitation rationnelle tout en rajeunissant la forêt et en gardant les éléments essentiels à la survie du

chevreuil. Les efforts du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche en collaboration avec le ministère des Terres et Forêts ont permis jusqu'ici dans plusieurs régions du Québec, de s'assurer que les coupes forestières effectuées sur les terres publiques dans les ravages de chevreuils, soient faites dans le meilleur intérêt de ce cervidé dont la survie est sans cesse menacée.

Journée d'information sur le machinisme agricole

VICTORIAVILLE (MD) — Une journée d'information sur le machinisme agricole se tiendra mercredi le 19 mars, à l'Hôtel-Motel Quatre-Saisons (Roi du Steak) de Notre-Dame du Bon-Conseil.

Il sera entre autres question du choix de la machinerie agricole, de son coût, de son utilisation, des prêts du syndicat de machinerie agricole et le rôle du médiateur de plaintes en machinerie agricole.

Le tout débutera à 10 heures de l'avant-midi et prendra fin vers les 16 heures.

Il sera un jardin

Une chronique de jardinage préparée par le service de l'Information du ministère de l'Agriculture du Québec.

Vous venez de prendre votre décision. Que ce soit parce que vous voulez contrer la hausse du coût des aliments, ou tout simplement pour reprendre contact avec la nature, vous avez décidé de faire un jardin cette année. Et vous espérez bien obtenir des légumes magnifiques, qui feront l'admiration et l'envie de vos voisins, tout en agrémentant votre table jusqu'à l'hiver.

Mais voilà! Suffit-il de mettre quelques graines en terre et d'attendre, plus ou moins patiemment, que tout pousse? Vous vous doutez que la chose n'est peut-être pas si facile...

C'est en pensant à vous, et aux problèmes que vous rencontrerez, que le service de l'Information du ministère de l'Agriculture du Québec a choisi de mettre au point une chronique de jardinage et de vous l'offrir dans les pages de votre journal préféré.

C'est ainsi que, chaque quinzaine, un des membres du comité d'horticulture du Conseil des productions végétales du Québec (CPVQ) ou un spécialiste à l'emploi de la division de la Défense des cultures utilisera ces pages pour vous guider dans la préparation de votre jardin, étape par étape.

Ces spécialistes aborderont donc avec vous les sujets suivants:

- 1- La préparation générale au jardinage, comprenant des conseils sur le choix et l'achat des semences, ainsi que le plan de jardinage;
- 2- Les semis en couches et les semis d'intérieur;
- 3- La préparation mécanique du sol et l'outillage de jardin;
- 4- Les semis en pleine terre et les semis différés;
- 5- Le désherbage, le sarclage et les mauvaises herbes les plus courantes;
- 6- L'éclaircissage et les plantations;
- 7- La récolte des premiers légumes;
- 8- L'arrosage et les insectes;
- 9- Le tuteurage et la taille

des tomates;

10- Les maladies et les soins à porter aux plantes;

11- Les plantes condimentaires;

12- La récolte (première



partie) et la protection contre les gelées hâtives;

13- La plantation des légumes vivaces, la récolte (suite et fin) et le nettoyage du jardin;

14- L'entreposage des légumes;

15- La protection contre l'hiver des plantes vivaces, le bêchage d'automne et la fertilisation.

Saviez-vous que...

Les mots "conservation historique" évoquent le plus souvent des restaurations de maisons habitées par un grand homme ou des musées austères, entreprises très dignes, certes, mais non rentables, que le gouvernement doit subventionner. Mais, lit-on dans Sélection de mars, l'idée de restaurer l'ancien pour en tirer "profit" fait son chemin: des Historic Properties de Halifax au Gastown de Vancouver, en passant par le Vieux Montréal, promoteurs et hommes d'affaires transforment de vieilles maisons en sources de revenus: bureaux, boutiques, restaurants ou appartements.

Saviez-vous que...

Il faut donner aux jeunes scientifiques et aux chercheurs chevronnés, l'occasion d'approfondir leur science et de faire carrière dans la recherche sur l'alcoolisme.



Menu de Pâques

CRETON A LA "FRANCAISE"

ou

FONDUE AU "PARMESAN"

ou

ASPERGES EN VINAIGRETTE

CONSOMME DE BOEUF ROYAL

SOUPE DE LEGUMES

VOL AU VENT "PRINCESSE"

\$4.50

JAMBON BRAISE AU "SIROP D'ERABLE"

\$4.90

GIGOT D'AGNEAU "PASCAL"

\$5.75

DARNE DU SAUMON POCHE SAUCE HOLLANDAISE

\$6.00

FILET MIGNON "BORDELAISE"

\$6.90

ROAST BEEF AU JUS

\$7.80

POMMES DE TERRE, PUREE OU FRITES

PETITS POIS AU BEURRE

CHOUX FLEURS AU GRATIN

SALADE PRINTANIERE

ROULE AUX FRAISES

ou

PARFAIT A LA MENTHE

ou

ECLAIR AU CHOCOLAT

ou

PECHE MELBA

CAFE, THE, LAIT

Merci.

LES PRIX MENTIONNES CI-HAUT, COMPRENNENT LES ENTREES, LE PLAT DE RESISTANCE, LES LEGUMES, LE DESSERT ET LE BREVAGE.

TEAC

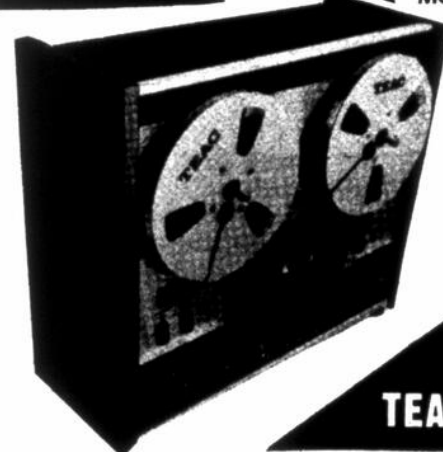
Le plus grand fabricant de magnétophones professionnels au monde



MODELE 3300S

TEAC

MODELE



2300S

TEAC



MODELE

3340S



BOIS-FRANCS ELECTRONIQUE

557 BOUL. BOIS-FRANCS SUD
VICTORIAVILLE - ARTHABASKA

758-1501 — 357-2208

économie

Pour Princeville

Situation économique satisfaisante en 1974

PRINCEVILLE (GAB) — Une analyse faite à la suite de sondages et de constatations laisse voir que, de façon générale, la situation économique de Princeville a été satisfaisante en 1974.

En tenant compte de l'inflation et d'un certain fléchissement dans l'évolution économique, un peu partout, les douze mois se terminant le 31 décembre dernier peuvent être considérés comme une autre période de développement pour la "Princesse des Bois-Francis".

Quant aux prévisions pour 1975, des hésitations se manifestent dans la plupart des secteurs où, de façon évidente, personne n'ose se prononcer. Toutefois, dans l'ensemble, on prévoit que la première partie de 1975 pourrait être difficile mais qu'il y aurait possibilité d'un important regain de vie vers la fin de l'année en cours. Le pouvoir d'achat des consommateurs serait le point déterminant de la situation économique pour 1975.

Au municipal

Les autorités de la Ville de Princeville ont réalisé en 1974 un important programme de travaux municipaux et d'amélioration de services. Le réseau de l'aqueduc et des égouts a été prolongé pour favoriser le développement de la construction domiciliaire sur des secteurs nouvellement ouverts, les voies publiques ont été recouvertes de béton bitumineux là où jugé nécessaire, la protection contre le

feu s'est affermie par l'addition de deux nouvelles puissantes unités et de l'équipement approprié. Une autre étape a été franchie dans le programme de rénovation urbaine, au centre-ville et l'arena intermunicipale a été mise en chantier à l'automne.

La construction

En 1974, un certain fléchissement s'est manifesté dans la construction en général comparativement à 1973 qui avait été une année extraordinaire sur ce point à Princeville. Toutefois, dans le secteur urbain, plusieurs habitations se sont ajoutées aux disponibilités résidentielles et des entreprises industrielles et même commerciales ont réalisé des projets d'agrandissement. Sur le plan domiciliaire, c'est sur le territoire rural de Princeville, surtout le long des routes principales, qu'une évolution importante est constatée et les maisons nouvelles s'y sont multipliées à profusion.

L'industrie

Dans l'industrie, fait intéressant à noter, l'année 1974 semble avoir été meilleure que 1973 dans le secteur du textile. Quant aux entreprises touchant de près la construction, celles de moindre importance ont été très actives alors que l'inflation et, principalement, la diminu-

tion des commandes s'est fait sentir ailleurs où le personnel a dû être réduit.

Dans le secteur de l'ameublement, c'est dans la grande entreprise que l'année a été très active alors que la petite a dû faire face à un marché de moins en moins ouvert.

A l'industrie touchant le secteur des sports, l'année a été bonne dans son ensemble malgré le fait qu'une décision fédérale au domaine de la taxe d'accise ait nécessité des mises à pied dans l'une des entreprises concernées.

En alimentation, la situation se stabilise progressivement après un arrêt de travail de quelques semaines, arrêt occasionné par de difficiles négociations pour une nouvelle convention collective.

Dans les entreprises produisant des spécialités au domaine de l'habitation, les résultats varient des unes aux autres, allant de réservations pour des mois à venir jusqu'à des surplus accumulés et des périodes inactives, selon les cas.

Une revue générale permet de constater qu'il n'y a pas eu de problèmes, ou très peu, durant la première partie de l'année, alors que là où l'on a eu à faire face à des difficultés, c'est au cours des trois ou quatre derniers mois de 1974 que la situation s'est un peu détériorée.

Le commerce

Malgré l'attrait que présentent les grands centres

commerciaux des villes importantes dans un rayon de quelque 75 milles, le commerce semble avoir connu une autre année intéressante en 1974 à Princeville, sauf quelques domaines peut-être où la nécessité d'avoir des assortiments considérables pose des problèmes à cause du débit réduit.

L'alimentation, la quincaillerie, les articles de sport sont disponibles dans les établissements locaux, en quantité et en variété ainsi qu'à des prix qui attirent même des clients de l'extérieur.

Le coût élevé de la main-d'œuvre spécialisée favorise un genre d'artisanat; là où des projets sont plus facilement réalisables, le bricoleur y va de ses talents en utilisant les matériaux qu'il peut se procurer sur place; menuiserie, plomberie, mécanique occupent ainsi les temps libres de ceux qui se plaisent dans de multiples travaux secondaires à la ferme ou au foyer.

D'autre part, plusieurs entreprises de service en électricité, plomberie, mécanique occupent bon nombre de techniciens; la population non seulement de Princeville, mais de toute la région fait appel à ces spécialistes pour les services concernés.

Education

L'organisation du système scolaire se perfectionne continuellement à Princeville et dans le secteur. A l'école Ste-Marie, les étudiants du niveau secondaire du milieu sont reçus et des projets sont à l'étude depuis un certain temps déjà pour des compléments à ce qui existe déjà en fait de construction et de services.

Quant au niveau élémentaire, Princeville a la seule école à "aires ouvertes" de la région des Bois-Francis; en 1974-75, cette structure est en application, de façon complète, pour toutes les classes, à l'école Sacré-Coeur où 900 jeunes sont reçus.

Communications

Sur le plan des communi-

cations, Princeville est une localité avantageusement située. La route 116 traverse la ville dans sa partie sud, le Canadien national y a une ligne principale et des voies d'évitement desservent certaines entreprises industrielles.

Par ailleurs, une voie la relie directement à la route 20 qui est à dix milles à peine de la ville.

Une importante firme de camionnage maintient un poste à Princeville alors que des compagnies d'autobus assurent un excellent service pour les voyageurs.

Plusieurs personnalités du milieu font remarquer que la vocation de Princeville est à caractère industriel et résidentiel; on sait, par ailleurs, que durant la belle saison, les sites de villégiature et de camping en opération sur son territoire rural attirent des milliers d'amateurs de vie en plein air et de séjours à la campagne.

\$500 millions par année à l'étranger!

Si on s'y mettait!

par Pierre Gravel
(Agence Ecobec)

L'assurance-vie constitue avec les banques un des plus importants réservoirs de l'é-

pargne populaire et les capitaux énormes qui y sont investis deviennent un instrument de développement économique extrêmement puissant entre les mains de ceux qui les administrent. Par exemple, entre 1960 et 1972, au Québec seulement, \$5 milliards 729 millions de primes d'assurance-vie ont été perçus par les 150 sociétés qui y opèrent.

On reste songeur devant l'impact considérable que pourrait avoir un tel capital s'il était judicieusement utilisé par des administrateurs préoccupés de le faire servir au développement collectif de ceux qui l'ont constitué. Qu'en est-il exactement? C'est le sens d'une recherche effectuée récemment par M. Rosaire Morin, président et directeur général du Conseil d'expansion économique.

Une véritable hémorragie

Selon les premiers résultats de cette étude, les Québécois ont payé un peu plus de \$734 millions en primes

d'assurance-vie au cours de 1972. Cette somme s'est partagée de la façon suivante: 32,3% (\$237 millions) à des compagnies anglo-canadiennes ayant leur siège social en dehors du Québec, 28% (\$205 millions) à des compagnies non canadiennes, 13,4% (\$98 millions) à des compagnies anglo-québécoises et seulement 26,3% (\$192 millions) à des sociétés canadiennes-françaises.

Parmi les dix sociétés ayant perçu le plus de primes d'assurance-vie au Québec au cours de la même année, on ne retrouve que deux compagnies canadiennes-françaises: l'Industrielle et l'Assurance-vie Desjardins.

En ce qui a trait aux nouvelles polices émises au Québec en 1972, leur volume total s'établit à \$6 milliards 104 millions répartis dans les proportions suivantes: 34,2% (\$2 milliards) à des compagnies canadiennes non québécoises, 24,5% (suite à la page suivante)

Lundi le 24 mars

On parlera d'économie à la Chambre de Commerce

VICTORIAVILLE (MD) — C'est le 24 mars, exceptionnellement un lundi, que se tiendra la prochaine assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce de Victoriaville.

C'est le père Emile Bouvier économiste et professeur à l'Université de Sherbrooke

qui sera le conférencier invité lors du souper prévu pour 18 heures au Motel Colibri.

Une table ronde composée du Père Bouvier, de M. Harold Mailhot, directeur du développement économique des villes de Victoriaville, Arthabaska, Warwick, et de quelques autres per-

sonnalités locales permettra de ramener les problèmes économiques actuels à un niveau plus régional et par le fait même plus accessible à l'assistance.

Il est évident que tous les membres de la Chambre de Commerce de Victoriaville et leurs amis sont invités à cette intéressante assemblée.

Ryan à Victoriaville

Notons par ailleurs que la Chambre de Commerce a reçu ces jours derniers la confirmation de la venue à Victoriaville de M. Claude Ryan, rédacteur en chef du Devoir, le 23 avril. M. Ryan participera à une table ronde sur les mesures sociales face au monde du travail.

Inflation: le temps des décisions est ici

VICTORIAVILLE (MD) — En prenant sa retraite, l'an dernier, après 25 ans de service dans sa compagnie, Jacques Gauthier, a eu droit à une pension annuelle de \$15,000. Au bout d'un an seulement, la valeur réelle de sa pension est tombée à \$12,900, en pouvoir d'achat. Si l'inflation se poursuit au même rythme, dans cinq ans sa pension ne vaudra plus, sous ce rapport, que \$4,500.

Ce Jacques Gauthier, dont il est question dans un article de Sélection du Reader's Digest de février, est un personnage imaginaire, mais

son cas est dangereusement réel.

Pour lutter contre l'inflation, conseille l'un des experts cités, il convient avant tout de réformer son budget familial; et cela ne revient pas à déplacer quelques chiffres ici et là. Il faut se résoudre à consacrer une partie plus importante aux dépenses indispensables et moins au superflu.

Le pas initial consiste à calculer le revenu mensuel net pour toute la famille et à distinguer parmi les dépenses celles qui sont essentielles: ce sont notam-

ment les remboursements d'hypothèque ou le loyer, la nourriture, le chauffage, l'électricité, le transport, l'assurance et les frais médicaux. Dans le superflu se classent les distractions, les vacances, les cigarettes, l'alcool et des choses comme un deuxième téléphone.

L'article de Sélection contient de nombreux autres conseils sur les budgets, le crédit, l'épargne, les placements et les assurances. Plus que jamais, sur ces divers points, il faut déterminer des priorités et prendre des décisions.

(suite de la page précédente) (\$1 milliard 560 millions) à des compagnies étrangères, 9,1% (\$562 millions) à des compagnies anglophones du Québec et 32,2% (1 milliard 982 millions) à des compagnies canadiennes-françaises.

Une très légère amélioration

Si on compare avec notre situation en 1960, on doit noter une très légère amélioration de notre part du gâteau: au chapitre des primes payées au Québec, notre tranche est passée de 19,2% à 26,3% alors qu'au

plan des nouvelles polices, le mouvement s'est effectué de 25,9% à 32,2%. On peut, bien sûr, s'en réjouir mais nous sommes encore loin du 80% qui correspondrait normalement à notre pourcentage de la population québécoise.

Sommes-nous si riches?

Les sommes impressionnantes qui sont confiées aux compagnies d'assurance finissent toujours par servir à quelque chose, par profiter à quelqu'un... Pouvons-nous blâmer ceux qui les administrent d'être tout naturelle-

ment influencés par leur milieu, par leurs traditions culturelles, par leur intérêt national, par leur opinion politique, par leur conscience sociale, dans l'utilisation qu'ils font des capitaux qui leur sont confiés? Pouvons-nous leur reprocher de n'être pas particulièrement angoissés, au fond de leur bureau de Toronto, New-York ou Londres, par le développement économique de l'Abiti-bi ou de la Gaspésie d'où proviennent pourtant des millions de dollars qu'ils utilisent?

Ne devons-nous pas plutôt nous demander si nous sommes riches à ce point que nous puissions nous permettre de financer ainsi, à même nos épargnes, le développement des autres provinces canadiennes et même celui des pays étrangers? Sommes-nous assez au-dessus de nos affaires pour envoyer en une seule année \$500 millions à l'étranger, seulement en primes d'assurance-vie (sans parler de l'assu-

rance générale, des dépôts en banque et en fiducie)? Sommes-nous tellement attaché à nos cousins torontois qu'on se sente justifié de leur confier \$132 millions, de la même façon, dans la même année?

Pendant qu'on laisse ainsi couler vers l'étranger le robinet de nos économies, on se précipite régulièrement vers les marchés de Toronto, de New-York ou d'ailleurs pour emprunter à fort taux

d'intérêt l'argent dont nous avons besoins pour financer notre propre développement.

C'est peut-être ça le drame économique du Québec: un pays qui pourrait être riche et qui aime tellement se comporter en pauvre qu'il préfère aller emprunter ailleurs son propre argent qu'il n'a pas su conserver chez lui!

Et pourtant, si on s'y mettait...

**L'OPÉRATION
DOLLARS-EN-POCHE
DATSUN 74**

**VOUS AVEZ
BIEN FAIT
D'ATTENDRE!**

**UNE DATSUN 74 NEUVE
VOUS COÛTERA DES
CENTAINES DE DOLLARS
DE MOINS QU'UNE 75!**



DATSUN 610 - SEDAN 4 PORTIÈRES



DATSUN 710 - HARDTOP 2 PORTIÈRES

Vous vouliez savoir comment économiser à l'achat d'une voiture neuve, maintenant que le temps des réductions est passé?

La réponse vous attend chez votre concessionnaire Datsun. Durant l'opération «dollars-en-poche», il vous cédera une Datsun 74 à un prix inférieur de plusieurs centaines de dollars au prix de 75.

Mais la quantité des modèles 74 est limitée... et les premiers arrivés seront les premiers servis.

C'est une aubaine dont vous ne trouverez l'équivalent ailleurs que chez votre concessionnaire Datsun!

C'EST LE TEMPS PLUS QUE JAMAIS D'AVOIR LA VÔTRE!



Vous trouverez le nom du concessionnaire Datsun de votre voisinage dans les Pages Jaunes.

Théo Automobile Inc.

**1325, Notre-Dame est (Face au Ciné-Parc)
Victoriaville — 758-8253**

NOUVELLE ÉTUDE LÉGALE



Me Jean-Claude Dallaire



Me Normand Gosselin



Me Denis Lavigne

Mes Jean-Claude Dallaire et Normand Gosselin ont le plaisir d'annoncer à la population de la région qu'ils viennent de s'associer un nouvel avocat, Me Denis Lavigne.

Fils de M. et Mme Léo Lavigne de Victoriaville, Me Denis Lavigne a obtenu son Baccalauréat Es-Arts au Collège de Victoriaville et sa licence en droit à l'Université de Sherbrooke; après avoir complété sa période de formation professionnelle à Sherbrooke, il fut admis au Barreau du Québec en février 1975.

La nouvelle étude légale DALLAIRE, GOSELIN & LAVIGNE a ses bureaux au 100 de la rue Notre-Dame est à Victoriaville. Elle est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h. a.m. à 5.30 p.m. ainsi que le vendredi soir de 7.30 p.m. à 9 h. Les autres soirs sur rendez-vous 758-3119

Visite du gouverneur

PLESSISVILLE (GAB) — Le rôle du gouverneur et l'importance de la collaboration entre les clubs sont les points principaux portés à l'attention des membres du Richelieu de Plessisville par M. Irénée Boivin, gouverneur régional du mouvement.

La nécessité de la participation pour un travail efficace en faveur de l'enfance et de la jeunesse est une autre question sur laquelle M. Boivin a insisté de façon particulière au cours de la causerie qu'il a prononcée lors d'un souper-assemblée, au Manoir-Plessis. M. Laurent Dubois a présenté le conférencier qui a été remercié par M. Jean-Denis Mauger.

Rôle du gouverneur

Dans les détails qu'il a donné sur le rôle joué par un gouverneur, M. Irénée Boivin a fait remarquer que ce dernier est l'ambassadeur du Richelieu international dans une région déterminée. Son mandat est d'un an, soit ordinairement du 1er janvier au 31 décembre. Le gouverneur doit également coordonner le travail entre les clubs de sa région, promouvoir la fondation de nouvelles sections. Sa participation doit aussi se faire par la visite des clubs sous sa juridiction, s'occuper du parfait fonctionnement de chacune des unités.

En ce qui le concerne personnellement, M. Boivin désire développer, en 1975, un esprit de fraternité de paix et de participation dans sa région où le Richelieu compte quelque 250 membres

inscrits dans les clubs en activité. Pour les membres, la participation active de chacun est indispensable à la vie d'un club, a souligné le conférencier à ses auditeurs attentifs.

Conséquences

Les conséquences valables se retrouvent dans la fraternisation, les échanges humains, le développement de l'esprit d'équipes, le sens social, a déclaré le gouverneur du Richelieu. Sur le rôle d'un membre, M. Boivin a fait remarquer qu'un vrai Richelieu démontre plus d'empressement à servir qu'à se servir. C'est surtout le don de sa personne, et non seulement la contribution financière, qui permet au Richelieu d'atteindre les buts fixés en faveur de l'enfance et de la jeunesse, a dit le gouverneur.

Il a conclu par ces mots: "La nature anéantit définitivement toutes formes de vie qui ne veulent pas s'adapter aux circonstances; pour survivre, chaque être humain doit s'adapter à son milieu, c'est-à-dire aux autres".

Conférence-éclair

M. Jean-Marie Painchaud, un Richelieu de Plessisville, a prononcé la conférence-éclair au programme de ce souper-causerie. Il a entretenu les participants sur la décoration des locaux pour les soirées du Richelieu. Le décorateur doit s'inspirer du thème de la manifestation, a précisé M. Painchaud. Le décorateur est un homme qui observe beaucoup lors de ses déplacements, qui prend une foule de notes.

Accumuler des découpures de journaux et monter une documentation où il peut résumer est une nécessité pour le décorateur, a déclaré M. Painchaud. La décoration doit être simple, légère, peu encombrante et d'installation facile; les teintes de bleu, de jaune et d'orange doivent être bien agencées pour exprimer l'action et inviter à la communication.

Imagination, bon goût sont les qualités dominantes de celui qui est l'artiste dans la décoration, a conclu le conférencier-éclair.



Le président fondateur des Optimistes de Plessisville et responsable des conférenciers, M. Jean-Louis Michaud, avait invité son fils médecin pour la causerie au programme d'un souper mixte du club. L'invité a entretenu son auditoire sur son travail comme étudiant en anatomo-pathologie et donné des détails sur cette science. De gauche à droite sur

la photo ci-dessus: M. Florian Binette, qui a présenté le conférencier, Mme Roselyne Binette, le Dr Jean Michaud, conférencier, Mme Mireille Michaud, M. Michel Benjamin, président des Optimistes, Mme Andrée Benjamin, Mme Hélène Rousseau, M. Denis Rousseau qui a remercié qui a remercié l'invité de la soirée. (Photo L'Union)

300 participants sont attendus

PLESSISVILLE (GAB) — L'érablière du Festival de l'Erable est le lieu de rendez-vous pour une activité organisée par la Régionale chorale de la Chaudière. Pour la circonstance, quelque 300 participants sont attendus à Plessisville. La manifestation est prévue pour le samedi, 5 avril, et comprend une partie de sucre à la cabane, un souper canadien et une soirée populaire. Les membres de la chorale "Bonne Humeur" de Plessisville feront cause commune avec la direction du Festival de l'Erable et agiront comme hôtes pour l'accueil.

Optimistes

PLESSISVILLE (GAB) — Le lieutenant-gouverneur de la zone VI des Optimistes, M. Gérard Lessard de Plessisville, ainsi que le président local, Michel Benjamin, et d'autres membres de la direction formeront la délégation pour la participation à une assemblée du district Québec-Maritimes, le 23 mars à Montréal. Le lendemain, lundi, les Optimistes de Plessisville feront la visite des foyers pour une distribution de crème glacée dont les recettes sont pour la caisse de l'aide à la jeunesse.

Recrutement

MANSEAU (AP) — Les Filles d'Isabelle de la région de Lotbinière Ouest sont en pleine campagne de recrutement dans les paroisses du secteur. Par la suite, il y aura une rencontre avec les représentantes du mouvement afin d'obtenir une charte d'un conseil au centre de cette agglomération.

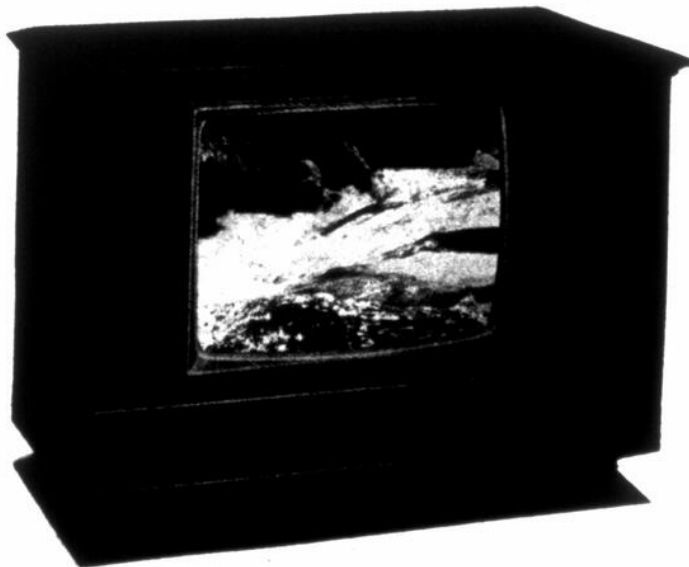
SYLVANIA

La grande VENTE se continue

encore 1 semaine sur tous les modèles de TV couleurs en magasin

Escompte allant de \$100.00 à \$200.00

une super vente à ne pas manquer



Style contemporain 4C6171

Meuble de placages noyer satiné avec application d'orme Carpathien. Système de réglage GT-Matic. Châssis transistorisé Gibraltar-1000. Tube-écran Color Bright 100. Un haut-parleur ovale de 6". L: 43 3/4", H: 31 3/4", P: 20 1/4".

Garantie SYLVANIA

transistors

diodes

redresseurs

tube écran 5 ans de protection

5 ans

Plan de financement

jusqu'à 36 mois pour payer

au magasin même plan

mise de côté

L. Levasseur TV Enr.

378 Girouard — Arthabaska — 357-2777

ATELIER DE REPARATION POUR TV - RADIO - STEREO - ETC...

arts et lettres



L'artisan tourneur Norman Ferrier-Leclerc que vous pourrez rencontrer, ainsi que d'autres membres des Métiers d'arts, samedi le 5 avril, au Centre des Loisirs, entre 14 et 17 heures.

(Photo L'Union)

Une journée avec les artisans...

VICTORIAVILLE (MD) — Samedi le 5 avril 1975, le Service de Loisirs et des Parcs de Victoriaville-Arthabaska, accueillera à l'intention de la population, trois artisans bien connus dans notre région.

En effet, ce samedi 5 avril entre 14:00 et 17:00 la popu-

lation est gratuitement invitée à rencontrer Normand Fériet-Leclerc, artiste, tourneur sur bois, Mmes Julienne Camiré, tissage, haute-lisse et Claudette Champigny, émailleuse, au Centre des Loisirs (communautaire) situé au coin des rues Drouin et Poitras.

En plus d'exposer quelques pièces, les artisans expliqueront les techniques très anciennes particulières à ces métiers d'art.

Donc c'est un rendez-vous fort intéressant pour chacun de vous, puisque vous pourrez rencontrer l'arti-

san sur place avec ses éléments, ses techniques, sa vie.

Le Service de Loisirs vous présente gratuitement cette activité avec le concours du Bureau Régional du ministère des Affaires culturelles.



VERONIQUE SANSOM — La pétillante Véronique Sansom présentera un spectacle de choix, vendredi le 4 avril prochain, au Cinéma Laurier.

De Marcel Dubé

Un matin comme les autres

par Marcel Duchesneau

VICTORIAVILLE — De la totalité des pièces qu'il a signées, Marcel Dubé octroie une place de choix à "Un matin comme les autres", que présente le Théâtre Populaire du Québec. Cette magnifique pièce sera d'ailleurs présentée au cinéma Laurier, jeudi le 27 mars prochain, à compter de 20 h. 30.

La pièce écrite en 1968, fut créée la même année, par le théâtre de la Comédie Canadienne, à l'occasion de son dixième anniversaire.

"C'est une de mes pièces préférées, déclare Marcel Dubé. Elle représente un moment important de ma vie. Les questions que j'y pose, qu'elles soient d'ordre moral, politique ou psychologique, révèlent des préoccupations qui m'obsédaient au plus haut point, au moment où je l'ai écrite".

Il en est résulté une es-
pèce de jeu de la vérité (cher à Marcel Dubé) où quatre personnages se voient tour à tour jouer les victimes et les bourreaux, les confesseurs et les pénitents.

Selon l'auteur, l'intérêt de la pièce réside dans l'alliage des problèmes de l'individu pris au piège de l'incommunicabilité des sentiments, des problèmes du couple et du problème politique que chacun vit à sa façon, selon ses émotions, sa compréhension, ses ressources et son engagement.

C'est un peu cette orchestration particulière qui fait dire à l'auteur, que sa pièce lui apparaît comme un quatuor à cordes: "elle est un peu comme une pièce de musique, où quatre instruments rendent quatre sons différents à partir d'un même thème".



Marc Bellier et Robert Rivard qui interpréteront les rôles de Stanislas et Max dans la pièce de Marcel Dubé.

Les comédiens qui incarnent les quatre rôles se voient donc confier une lourde responsabilité: celle de donner tout son ressort à une pièce qui n'engendre aucune action en tant que telle. Bien des choses se passent au cours d'"Un matin comme les autres"; mais elles se situent davantage à un niveau psychologique et moral, que sur le plan pratique, comme l'explique Marcel Dubé: "C'est une pièce qui repose essentiellement sur le jeu des comédiens, sur leur présence. Elle ne comporte aucune action. C'est ce qui la rend difficile. Elle se construit sur les relations qu'établissent en peu de temps, quatre personnes confrontées les unes aux autres par le biais de la question politique, par le biais de l'attitude de chacun face au sort individuel et collectif. Le problème du couple tel qu'exposé et la dimension politique sur laquelle j'ai insisté ont vite rejoint ceux qui ont vu la pièce lors de sa création en 1968".

La langue

D'autre part, Marcel Dubé, tire une certaine fierté de la langue employée dans "Un matin comme les autres". "Elle me semble plus dépouillée, plus directe, plus

nette, plus précise que dans plusieurs autres pièces que j'ai écrites. Je ne crois pas qu'on puisse la qualifier de littéraire. Elle est française, sans être parisienne. Elle me semble coller d'assez près aux personnages".

Le Théâtre Populaire du Québec s'apprête donc à présenter une pièce "chérie entre toutes" par son auteur. Marcel Dubé en est flatté: "Devant la vague du nouveau théâtre, j'ai craint que mes pièces ne deviennent périmées. Je suis ravi de voir que tel n'est pas le cas, qu'on y puise encore avec ardeur. Ça donne envie de continuer à écrire..."

La pièce

Le rideau se lève sur la fin d'un diner, dans le décor luxueux et froid d'un appartement moderne avec vue sur le centre-ville.

Deux couples sont réunis, Max et Madeleine, âgés d'une quarantaine d'années et leurs invités plus jeunes qu'eux d'une dizaine d'années, Claudia et Stanislas.

La conversation s'étire sur des banalités jusqu'au moment où Claudia convaint son mari, Stanislas, d'entrer dans le vif du sujet qui l'intéresse et qui justifie leur présence à tous deux dans

(suite à la page suivante)



Robert Rivard et Marie Bégin, deux interprètes de la pièce "Un matin comme les autres" de Marcel Dubé, qui sera présentée au Cinéma Laurier de Victoriaville, jeudi le 27 mars prochain.

Récital Renée Claude

"Je suis une femme"

"Je suis une femme", tel est le titre de l'émission spéciale mettant en vedette Renée Claude, dans le rôle de la Femme, qui chante la Femme, ses amours et ses mystères, présentée sur les ondes du Réseau de Télévision TVA lundi 24 mars, à 21 h. 30.

Pendant une heure, Renée Claude refera avec la même souplesse et la même sensualité, les chansons de son spectacle d'automne à la Place des Arts. Elle se produira dans un tourbillon de nouvelles chansons et de vieux succès, pleins de charme, qui dévoileront les éléments d'un univers féminin derrière lequel, on devine la présence

de Mouffe, Luc Plamondon, Christian St-Roch et Michel Robidoux.

Renée Claude, une femme au sourire d'amour, aux yeux de mystère, qui, pendant toute la durée de son récital, nous dira "Ce soir je fais l'amour avec toi", nous parlera "d'Un gars comme toi", nous expliquera comment "Vivre au jour le jour", nous annoncera que "Le monde est fou", qu'il fait bon "Rêver en couleurs" et nous ouvrira les portes de son coeur en disant "Si tu viens dans mon pays"... Autant de chansons, écrites pour elle sur mesure, par des gens qui la connaissent bien et apprécient sa féminité.

Nouveautés

VICTORIAVILLE (MD) — La bibliothèque municipale de Victoriaville tient à informer la population des nouveautés récemment parues.

Il s'agit de "La vie de Jalna en 16 volumes" de Mazu de la Roche, "Les nuits de Montréal" de Jacques Normand, "Les conserves de Soeur Berthe" par elle-même, "La Geôle de Selby" par Selby, "Liv" par J.C. Miller, "De tels hommes sont dangereux" de Kavanach, "Une chaîne dans le parc" de André Langevin, et enfin "Exercice pour rester belle" de Josette Ghedin.

Un ciné-spectacle éblouissant

VICTORIAVILLE (MD) — Le groupe La Laurentienne et les productions Explo-Mundo présenteront un ciné-spectacle éblouissant au pays de Gaugin (Tahiti), dans le cadre de la tournée "Les

Grands Explorateurs", mercredi le 26 mars prochain, à compter de 20 h. 30, au cinéma Laurier.

Ce ciné-spectacle est réalisé par le cinéaste Christian Zuber.

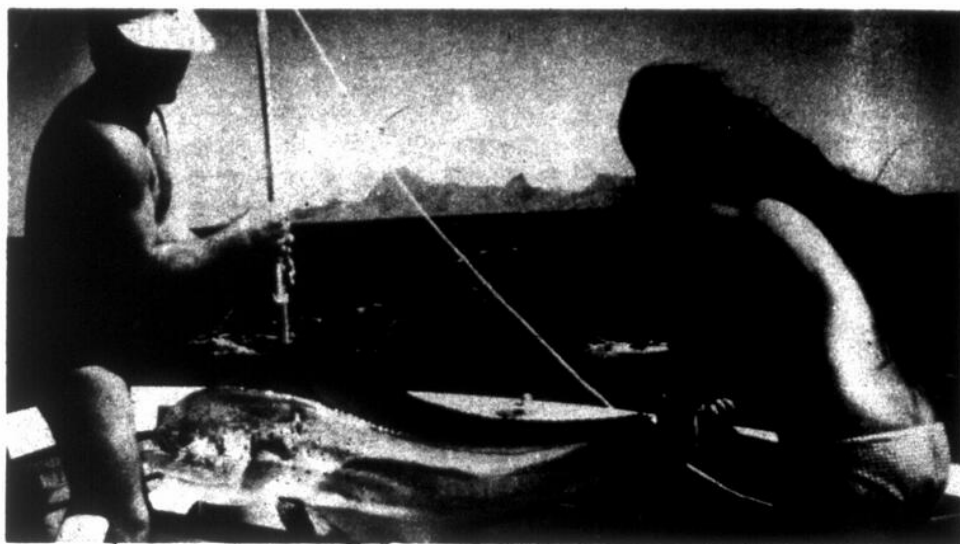
Pour l'homme de la rue, Tahiti évoque spontanément une sorte de paradis ensoleillé où les habitants n'ont rien d'autre à faire que de passer des colliers fleuris au cou des visiteurs, à l'ombre des cocottiers qui bordent les plages de sable chaud.

Christian Zuber veut cependant nous amener plus loin. Son film nous fait pénétrer au cœur de la vie du Tahitien et des habitants des îles environnantes. Il nous fait découvrir les méthodes peu habituelles des pêcheurs de perles de Manihi, le sourire d'un homme qui a choisi depuis vingt ans la solitude et la nature, les étranges statues de pierre qui témoignent du mystérieux passé des Maoris et les plus belles danseuses de Tamure.

Christian Zuber

Alsacien, d'origine suisse, Christian Zuber a été successivement agent d'assurances, débardeur à Rotterdam, fonctionnaire au ministère de l'Éducation au Maroc et journaliste de radio avant de découvrir sa véritable vocation: cinéaste-explorateur.

Depuis dix ans, Christian Zuber réalise pour les cir-



HAITI — Dans le cadre de la série "Les grands explorateurs", ciné-spectacle présentera, mercredi le 26 mars au ciné-

ma Laurier, un film sur Haiti réalisé par le cinéaste Christian Zuber.

poème

Sous cette rubrique, chaque semaine, les lecteurs de L'Union sont invités à faire parvenir leurs poèmes, avec mention sur l'enveloppe: "Arts, Lettres, Spectacles".

La vie

Il faut prendre la vie comme elle vient,
Sans se soucier de rien.
Ce n'est peut-être pas bien,
Mais ça fait du bien
De la prendre comme elle vient.

Sylvie Provençal
360 Olivier
Victoriaville

"Ah! les femmes!!!"

Nous voyons, cette année, une poussée ardente:
La gente féminine en a dit-on assez;
Frustrée elle serait de façon évidente,
Par le sexe "dit" fort qui met partout son nez.

Voulant se libérer, elle prend la parole,
Sur ce terrain, hélas! qui pourrait l'égaliser?
Qu'importent les conflits, la crise du pétrole,
Pour relever son sexe, elle sait s'emballer.

Mesdames, un instant, réfléchissons ensemble:
Diamants, apparence ou beauté après tout,
Pour gouverner le monde, ah! c'est peu, il me semble,
Pour l'homme remplacer, il vous manque un p'tit bout.

Vous quittez la maison, voilà bien votre erreur,
C'est vous qui dirigiez le papa, les enfants;
Sans âme, le foyer deviendra une horreur,
Vous pleurez... trop tard... tous nous serons perdants.

O. Erdna

(suite de la page précédente) l'appartement de leurs hôtes et voisins.

Le propos tourne donc vers la question politique québécoise, à laquelle Max a consacré jadis, une partie de sa carrière, devenant à son insu et malgré lui, l'idole de Stanislas. L'engagement politique devient dès lors, une des dimensions importantes de la pièce. Les positions de chacun se dessinent. Max et Madeleine avouent leur déchéance, sans regret, sans amertume. Claudia crie sa passion ainsi que sa déception devant le manque d'audace et de fermeté de son mari, Stanislas.

La conversation tourne au jeu de la vérité auquel se livrent avec hargne et dépit, les quatre personnages. Des tensions enfouies se révèlent. On se dénonce réciproquement. A grands coups de griffes.

Les révélations de chacun, de la dénonciation à la confiance, témoignent toutes à leur façon respectivement, du drame où chacun se sent malgré lui enfermé. Drame de l'impuissance. Drame de l'incommunicabilité des

sentiments. Drame du couple. Drame de l'aliénation individuelle et collective. Drame de l'absurdité.

Le suspense naît de ce qui découlera de la longue nuit de révélation à la veille d'un matin apparemment comme les autres.

La distribution

Quatre excellents acteurs font partie de la distribution de la pièce. Il s'agit de Robert Rivard dans le rôle de Max, Micheline Gérin dans le rôle de Madeleine, Marie Bégin dans le rôle de Claudia et Marc Bellier dans le rôle de Stanislas.

Une pièce à voir!

Les brûlantes amours de Calixte et Mélibée

Réfugiée à Marigny durant les travaux de rénovation de son théâtre, la Comédie-Française vient de créer une pièce qui fut l'ébauche du théâtre espagnol: "La Célestine".

Fernando de Rojas, un obscur juriste, qui vécut entre 1465 et 1541, en serait l'auteur: Il aurait ajouté vingt actes à un petit roman dialogué qui racontait les amours tragiques de Calixte et Mélibée dont, nous dit le "Grand Larousse encyclopédique", "le sujet s'inspire sans doute d'un dialogue en vers élégiaques latins: Pamphilus, de amore, très connu depuis le XIIIe siècle. Mais, l'imitation est infiniment supérieure au modèle.

Un jeune homme passion-

né, une jeune fille ignorante, un valet intrigant et corrompu, une entremetteuse, des filles de joie et leurs galants équivoques, tels sont les personnages de Rojas.

Célestine, l'entremetteuse, est peinte avec une vérité et une profondeur surprenante. La fraîcheur de sentiments de Calixte et de Mélibée, amenés par l'amour dans ce monde étrange, ne ressort que mieux sur ce fond de corruption générale. Cervantes a dit que "La Célestine" serait un livre

(suite à la page suivante)

AU CINEMA LAURIER
Mercredi - 26 mars à 8.30

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS

"MERVEILLEUX
TAHITI de CHRISTIAN
ZUBER



A L'OMBRE des COCOTIERS QUI BORDENT LES PLAGES de SABLE CHAUD... PENETREZ AU COEUR DE LA VIE du TAHITIEN DECOUVREZ LE MYSTERIEUX PASSE des MARDIS et les PLUS BELLES DANSEUSES de TAMURE.....

La beauté des Tahitiennes est devenue légendaire, sans doute à cause de ce mélange de liberté et de réserve qui les caractérise. Christian Zuber nous présente un ciné-spectacle éblouissant au pays de Gaugin.

**LES BILLETS SONT EN VENTE MAINTENANT
AU LAURIER et à la PHARMACIE HOULE**

**La Nouvelle Direction
du PETIT BARIL**
Victoriaville

Vous invite à compter de jeudi, 20 mars 75
à dîner ou à souper
(tous les jours excepté le dimanche)

Spécial d'ouverture: \$1.49

**VERONIQUE
SALVO**

VENDREDI- 4 AVRIL

LOCATION: \$3.00 à \$5.00
AU LAURIER et PH. HOULE

AU CINEMA LAURIER

752-9912
752-4045

A compter du 20 mars à la C.P. de Victoriaville

Exposition d'art du Viet-Nam

VICTORIAVILLE (MD) — L'art du Vietnam se présente dans toute sa séduction en raison de sa position clé à la ligne de partage des influences de plusieurs grands et antiques cultures.

Si nous considérons l'art comme une façon d'agir dans sa propre conception du monde, le peuple vietnamien serait un peuple d'artiste ayant su dégager et développer sa spécificité après avoir intégré les apports extérieurs, surtout venant de la culture chinoise.

Son imagerie est toute emprunte de douceur en contraste avec la violence des combats hippiques entre le ciel et la terre, l'eau et le feu, le dragon et le tigre, car n'oublions pas que le Vietnam est un pays de terre et d'eau, d'eau et de terre dont la limite est assez fluctuante.

Le peuple vietnamien, pour sa survie, est en lutte constante pour maintenir

cet équilibre fragile, en lutte aussi contre d'autres hommes pour garder sa liberté, sa spécificité.

Parrainée par le Centre d'art de Victoriaville, La Maison Cida, en collaboration avec Kim-Mai Export de Saigon (Vietnam) présente quelques aspects de cet art :

Le bois laqué

Art majeur au Vietnam, l'origine remonte au V siècle avant J.-C. La matière principale est la gomme-laque, sève de l'arbre à laque. La mise en oeuvre demande 30 manipulations différentes.

Le support est généralement du bois dur (bois de fer) poncé, poli et recouvert de 14 couches de laque. Chaque couche étant poli à la main, à peau nue et séchée en atmosphère humide. L'image est introduite successivement dans les différentes couches de laque pour donner la profondeur impossi-

ble.

Chaque pièce nécessite en moyenne une semaine de travail.

La peinture sur soie

En panneaux décoratifs ou pour l'habillement, elle peut être rehaussée de broderie. L'imagerie est tirée de la mythologie ou du monde floral.

La céramique

Décorative ou utilitaire, d'utilitaire pour devenir décorative, expression de sa propre image l'artiste, se valorise et se projet dans les mondes d'objet. Exhubérant ou austère la céramique est toujours sophistiquée, laissant à peine deviner sa subtilité sous la rugosité de la terre cuite.

Cette exposition d'art aura lieu du 20 au 29 mars 1975, à la Caisse Populaire de Victoriaville, 33 rue Notre-Dame Est. Elle sera ouverte tous les jours entre 10 heures et 22 heures.

(suite de la page précédente) divin s'il voulait un peu plus l'humanité".

D'après l'"Encyclopédie générale Larousse", l'ouvrage, "composé pour une lecture mimée devant des amateurs de belles-lettres, n'est pas exempt de pédanterie dans le monologue, et de la maladresse dans le dénouement, qui s'étire sur plusieurs chapitres. Le dialogue, en revanche, acquiert une grande souplesse et passe de la réplique et de la répartie à l'argumentation raisonnée.

Les personnages se meuvent dans un univers strictement fermé; la promiscuité à laquelle les condamnent leurs passions souligne leur solitude fondamentale. Au coeur de cette violence, le couple amoureux connaît un très fragile bonheur parce qu'il demeure insensible au reste du monde et à ses lois, insensible aussi aux secours que d'aucun eussent demandés à Dieu.

Certes l'humanisme ne saurait trouver une expression à la fois plus absolue et plus désabusée: le monde est un chaos, et l'homme, un dément; or il y a de la beauté dans le désordre et de la grandeur dans la folie; la chute fatale de l'amant et le suicide de l'amoureuse ne sont que des accidents et des contingences, car la comédie humaine n'est pas affectée par les menues tragédies personnelles; la Célestine arrange les hasards et y succombe, mais la diabolique entremetteuse ressuscitera chaque fois qu'un couple voudra vivre son amour comme une aventure illicite, la plus exaltante de toutes.

Cet ouvrage eut de nombreuses suites; mais le public, très large et moins délicieusement cultivé, du XVIIe siècle préféra soit la tragédie ou la comédie présentée sur tréteaux, soit le proluxe livre d'aventure des chevaliers errants".

SOIRÉE DANSANTE

Samedi, le 22 mars 1975

A l'Académie de Danse
de Victoriaville

Orchestre: Gourde de Warwick

Démonstration par Charles et Lucie
Marcoux de l'école Henri-Louis et Denise
Dubuc de Thetford.

Bienvenue à tous!

"LES SUCRES"

VIENS AVEC NOUS FETER CETTE SAISON
MERVEILLEUSE, VIENS DINER ET DANSER
AVEC NOUS TOUS LES DIMANCHES
APRES-MIDI A PARTIR DU 23 MARS

TU VERRAS, C'EST DIFFERENT!

Il y a de la bonne musique qui t'attend, aussi,
repas servi tous les jours durant la saison.

INVITATION SPECIALE LES DIMANCHES
SOIRS A TOUTES LES FAMILLES QUI
DESIRENT SAVOURER UN
"BON REPAS CANADIEN"

Pour t'y rendre
suit ce symbole.

APPELLES NOUS TOUT DE SUITE
POUR RESERVER
VIENS FAIRE UN TOUR,
ON AIME TANT TE REVOIR.



Reine Des Erables

st-wenceslas

224-7720(819)

2 FILMS PASSIONNANTS

THOMAS MILIAN
SUSAN GEORGE
TELLY SAVALAS

SONNY & JED

un film de SERGIO CORBUCCI
MUSIQUE
ENNIO MORRICONE

STEVE DUSTIN
McQUEEN HOFFMAN

PAPILLON

21 au 27 mars Horaire

Ven. et Lun. à Jeu.	Sam. et Dim. Soirs	Dimanche matinée
7.30 - Sonny & Jed	6.45 - 10.50 - Sonny & Jed	1.30 - Sonny & Jed
9.00 - Papillon	8.20 - Papillon	3.00 - Papillon

Théâtre **VICTORIA**
TEL 752 2707 44, BLVD. CARIGNAN VICTORIAVILLE

"Ti-Mine, Bernie pis la gang"

VICTORIAVILLE (MD) — Entrepris à la mi-février, le tournage du nouveau film de Marcel Carrière se poursuit activement à Montréal à travers des séquences où l'on a recréé l'ambiance des Fêtes et qui se déroulent successivement aussi bien sur la Plaza Saint-Hubert qu'à l'aéroport de Dorval, en passant par un restaurant typiquement français, une agence de voyage, une salle de "pool", une épicerie, une station-service et le cimetière de l'est, jusque sur une arène de lutte.

Tels sont les lieux les plus divers où évoluent "Ti-Mine, Bernie pis la gang", qui ont donné leur nom au titre de ce nouveau long métrage produit par l'Office national du film du Canada.

Calqué sur un scénario de Jean-P. Morin, ce film se présente à la façon d'une comédie dramatique qui nous raconte quelques épisodes dans la vie familiale et sociale de deux frères. Bien qu'ils soient tous les deux d'un caractère très différent, ils ont en commun le désir d'une vie meilleure sur le plan matériel. Aussi, pour y parvenir, se lanceront-ils dans des aventures dont la meilleure leçon qu'ils sauront tirer profit est l'indéfectible amitié qu'elles auront réussi, au jour le jour, à établir entre eux.

A travers les faits et gestes d'une vie quotidienne perturbée par les coups d'éclats, Marcel Carrière dépeint ici un univers familial où les sentiments sont définis et révélés en fonction des expériences de la vie, des actes que l'on pose et des situations qui nous sont créées. C'est aussi un univers où les relations frustes des personnages masquent mal une certaine pudeur à exprimer leur tendresse. Enracinée, la cellule familiale est ici omniprésente qui devient le prétexte à l'entretien du projet de partir un jour, pour se refaire une plus belle vie, mais il n'est jamais facile de se sortir de son milieu quand on se rend compte finalement qu'il est souvent notre seule raison d'être.

Scénario

Après 20 ans de vie religieuse, Ti-Mine défroque au grand désespoir de sa fa-

mille. Son frère Bernie, toutefois, accepte de le loger chez lui malgré la jalousie qu'il entretient à son égard.

Ti-Mine étant cleptomane, son frère Bernie décide alors

(suite à la page suivante)

Au LAURIER - JEUDI 27 MARS 9.00 p.m.



Le THÉÂTRE POPULAIRE du QUÉBEC PRÉSENTE
de MARCEL DUBÉ

UN MATIN COMME LES AUTRES

AVEC: ROBERT RIVARD et MARIE BEGIN
MICHELINE GERIN et MARC BELLIER

Mise en scène de Richard Martin - Directeur Jean-Guy Sabourin

BILLETS EN VENTE \$4.50 - \$3.50 - \$2.50
AU LAURIER et PH. HOULE

KEBEC SPEC présente
DALIDA

MERCREDI 9 AVRIL
Billets en vente maintenant
\$6.00 et \$7.00



AU CINEMA LAURIER

EN PRIMEUR

DEUXIÈME

festival
de films
erotiques
de
new york

DEUXIÈME SUGGES

Mets
Ton
DIABLE
dans
Mon
ENFER

avec MELINDA PILLON

en couleurs

18 ans
adultes

C'est toujours meilleur
la deuxième fois...

"Chacun de ces films offre une dimension et une approche nouvelles et différentes de la sexualité et de la fantaisie érotique. Les images sont belles, neuves et fraîches. Elles palpitent, soupirant, se superposent, se fondent."

La Presse

**AU CINEMA
LAURIER**
VICTORIAVILLE HOR.: 752-9912

HORAIRE du 21 au 25 MARS
SAMEDI SOIR:
Diable à 6.45 et 10.10 - Festival 8.30
DIMANCHE
Diable à 1.30 - 6.45 et 10.10
Festival à 3.15 et 8.30
Ven. et Lun. et Mar. à 7.30

**SPECIAL
de PAQUES**



AU LAURIER - COMMENCANT le 28 MARS

FOLLEMENT DRÔLE!

**LA MOUTARDE
ME MONTE AU NEZ!**
PIERRE RICHARD
JANE BIRKIN



(suite de la page précédente)
d'exploiter les talents exceptionnels de son frère. Ils font quelques coups ensemble, mènent un gros train de vie, rêvent du jour où ils se retireront tous les deux au soleil, deviennent finalement très attachés l'un à l'autre. Tout est au beau fixe jusqu'au jour où ils se verront séparés par une histoire de femme. Recherchés par la police, poursuivis par une bande rivale, ils finiront toutefois par se retrouver pour se cacher ensemble dans le quartier de leur enfance, clarifier leur situation et mieux voir clair, peut-être, en eux-mêmes.

La distribution

Dans les rôles de Bernie et Ti-Mine, on retrouve respectivement Jean Lapointe et Marcel Sabourin... qui devraient ici former un des tendems masculins les plus pittoresques qu'ait jamais réunis notre cinéma. On les verra entourés d'une pléiade de comédiens, dont Rita Lafontaine, Anne-Marie Ducharme, Serge A. Savard, Ginette Morin, J.-Léo Gagnon, Annette Leclerc, Denise Proulx, Louise St-Pierre, Raymond Lévesque (dans le rôle d'un frère religieux), Josée Chartrand, Guy Bélanger, Guy L'Ecuyer, Guy Vauthier, Claude Ravenelle et José Descombes.

Le tournage de ce film doit se poursuivre jusqu'au 15 avril, ce qui signifie qu'une sortie commerciale à la fin de 1975... n'est pas impossible!

Saviez-vous que...

La Société Radio-Canada a payé \$1,400,000.00 en droits de télévision en 1974 pour diffuser les joutes de la Ligue canadienne de football.

Selon les statistiques les plus récentes, il y a eu, en 1973, 3,402 titres d'ouvrages en "sciences humaines et religion" édités en France sur un total de 22,757.

Semaine spéciale sur la francophonie à Radio-Québec

VICTORIAVILLE (MD) — Toute la programmation régulière de Radio-Québec sera retirée de l'horaire du 17 au 21 mars afin de permettre la diffusion de cinq émissions spéciales de trois heures chacune consacrées à la francophonie.

Intitulé "La même langue que nous autres" ce dossier de Radio-Québec utilise la Superfrancofête de l'été dernier à Québec comme toile de fond à un débat plus large sur la francophonie et son avenir.

Gilles Pelletier sera l'animateur de ces cinq émissions qui seront diffusées à l'heure habituelle de la programmation de Radio-Québec, soit de 19 h. 00 à 22 h. 00 à CIVM-TV, canal 17 à Montréal et CIVQ-TV, canal 15 à Québec.

La première émission, qui avait lieu hier, avait comme thème "Le Québec devant la francophonie" et se voulait une prise de conscience des Québécois face à la réalité de la francophonie.

Sous le thème "Le Québec reçoit la francophonie" la deuxième émission, mardi le 18 mars, sera une rétrospective de la Superfrancofête de Québec.

L'émission du mercredi 19 mars sera consacrée à l'Afrique par le biais de cinéma africain. On présentera alors des films de quelques-uns des plus importants cinéastes africains sous le thème "Les Africains vus par eux-mêmes".

"La Diaspora francophone de l'Amérique du Nord" sera le sujet de la quatrième émission de la série diffusée jeudi le 20 mars. Il y sera question de l'Acadie, de la Louisiane et des minorités franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre.

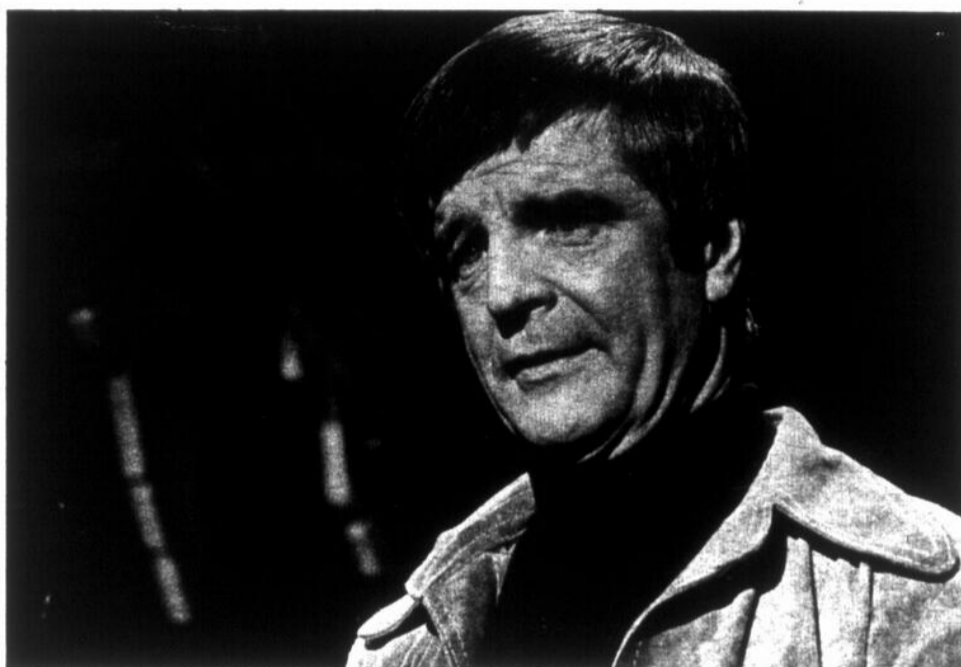
La dernière émission, vendredi le 21 mars, tentera de faire le bilan de la situation de la francophonie à

travers le monde et de dégager les perspectives d'avenir.

La formule des "semaines-dossiers" entièrement consacrée à une question avait déjà été utilisée par Radio-Québec en 1973 et 1974, à l'époque où les émissions de l'ORTQ n'étaient disponibles que sur le câble. Les réactions favorables enregistrées alors auprès des téléspectateurs ont convaincu Radio-Québec de reprendre cette expérience sur les ondes de CIVM-TV, canal 17 et CIVQ, canal 15.

La même langue que nous autres est une réalisation de Jacques Payette et Michel Beaulieu.

Dans les régions où les émissions de Radio-Québec sont diffusées en différé, ce dossier sur la francophonie sera présenté du 31 mars au 4 avril.



Gilles Pelletier est l'animateur principal de "la même langue que nous autres", un dossier de cinq émissions de trois heures chacune sur la francophonie

présenté par Radio-Québec du 17 au 21 mars, à 19 heures, à l'antenne de CIVM-TV, canal 17 à Montréal et CIVQ-TV, canal 15 à Québec.

livres

Le défi d'une solitude hagarde

"Perdus dans le Grand Nord", un roman de Farley Mowat, 243 pages. Editions Robert Laffont, "Collection Plein Vent", Paris, 1974.

De tous les enfants qui nous continuent dans leurs cris de joie et leurs pleurs d'attendrissement... ainsi jusqu'au bout de leurs rêves.

Recroquevillé sur lui-même, les genoux au men-

ton, le visage caché sous un voile de mélancolie, l'enfant fredonnait de mémoire la longue mélodie du pays d'ombres que les vents du Grand Nord lui avaient maintes fois soufflée à l'oreille, lorsqu'il s'aventurait, seul,

dans la forêt enchantée.

Il n'y a pas si longtemps, en effet, cette mélodie, lente et lugubre, faisait office de berceuse, le soir, avant de sombrer dans le sommeil, et elle racontait, en quelque sorte, les tristes histoires de chasse et les vieilles légendes

indiennes...

Au cours de l'hiver 1947, un aventurier des Territoires du Nord-Ouest, nommé Shaback, tapi dans une cabane de piètre apparence, écrivit dans son journal:

(suite à la page suivante)

NATHALIE
chanteuse
21 et 22 mars

MUSIQUE DE DANSE
GILLES & REJEAN
Soyez les bienvenus

HOTEL MANOIR
B. St-Pierre, prop.
PRINCEVILLE

Pour bien manger avant de commencer une soirée, la salle à manger le Grillardin est ouverte de 5.30 hres à 11.00 hres p.m. du lundi au dimanche.

HOTEL CHATEAU LAURIER
présente cette semaine



GINA SMILE
18 au 23 mars 75

HEURES DES SPECTACLES
5.30 hres - 9.30 hres - 11.30 hres - 1.30 hre

HOTEL CHATEAU LAURIER
Réal "TOM" Lemieux
34 Laurier Ouest - Arthabaska 357-2336

Danseuses à "Gogo"



du mardi au dimanche inclusivement
8 h. p.m. à 3 h. a.m.
STRIPEASEUSE
ORCHESTRE REPUTE
Jeudi - Vendredi - Samedi et Dimanche

Hôtel Mont St-Michel
Bob Boisvert, prop.
801 Boul. Bois-Francis Sud - Arthabaska
357-2372

(suite de la page précédente)
 "43e jour sans manger".
 Quelques mois auparavant, recruté de fatigue et craignant le pire, c'est-à-dire la mort, il s'était pourtant mis à descendre à pied le cours de la rivière du Caribou, vers la civilisation. Hélas! en peu de temps, affaibli par la faim qui le tenaillait depuis plusieurs mois, il avait dû se terrer, tel un animal traqué et sans défense, dans une hutte vide! Il grava au couteau trois mots sur un vieux morceau de bois, sortit par un froid de plus de 30 degrés au-dessous de zéro, fixa tant bien que mal le morceau de bois sur la porte de la hutte, et rentra.

Un an plus tard, lors d'une expédition de chasse, un trappeur découvrit la cabane et remarqua le morceau de bois cloué sur la porte. Shaback y avait écrit: "Ici un mort".

l'angoisse et le désespoir du quotidien dans un autre corps, sans que de l'extérieur on les perçoive comme des laissés-pour-compte?

Bien sûr, cette histoire n'emboîte pas tout à fait le pas à celle qui va suivre, mais elle demeure aux yeux de l'enfant (devenu "homme") une sorte de testament ou de bible. En effet, elle lui remet constamment en mémoire une époque légendaire où, pour être un héros (quel enfant n'a pas son héros?), il fallait ou bien prendre des risques considérables ou encore connaître à fond tous les secrets de la vie dans le Grand Nord.

Outre ces risques souvent calculés à la hâte et ces secrets bien gardés par la nature sauvage, il ne fallait surtout pas oublier qu'une guerre froide (ou d'anti-assimilation) existait -si elle n'existe pas encore de nos jours- en-

diverses cultures, ils ont été réduites à 250,000. Maintenant, en réserves ou assimilés, ils forment un peu (?) de 700,000 âmes.

Oh! je sais pertinemment que plus d'un m'affublent déjà du titre de "défenseur des faibles et des opprimés"! Je l'ai cherché, me direz-vous. Alors, soit. Il ne me reste plus qu'à l'accepter... dignement. Mais, entre nous, à qui la faute? Pourquoi agissait- "on" ainsi? Par ignorance? Par naïveté? Ou... par crainte de se laisser influencer pernicieusement? Peut-être que j'exagère un peu, mais avouez qu'il y a de quoi!... A plus forte raison en ces temps où "ceux" qui nous dirigent (à la baguette) semblent vouloir classer les habitants du Grand Nord dans la catégorie des espèces en voie de disparition!...

de raison, mais non celle des rêves.

Et, croyez-moi, des rêves il y en a tout plein dans cette merveilleuse aventure de deux jeunes garçons laissés à eux-mêmes en plein cœur de la toundra canadienne.

Jamie Macnair, jeune orphelin de père et de mère depuis l'âge de neuf ans, fut très ému le jour où il reçut un télégramme de son oncle, Angus Macnair, lui annonçant que, malgré ses quinze ans, il en avait fini avec ses études. En fait, son oncle (ou tuteur) l'invitait à venir rester avec lui dans le Grand Nord soit sur les rives du lac Macnair. Aux yeux de l'enfant (devenu presque un "homme"), l'oncle Angus faisait figure de légende, puisqu'au cours de sa vie aventureuse il avait pas mal roulé sa bosse tout en exerçant les métiers les plus divers: marchand dans l'Arctique, patron d'un caboteur dans la mer de Béring, et finalement trappeur dans les forêts du Grand Nord.

Non loin du domicile de l'oncle Angus, des Crees (Indiens de la région polaire) avaient établi leur camp.

Jamie, n'ayant point de compagnon de jeu, ne tarda pas à se lier d'amitié avec Awasin, un des membres de la tribu des Crees. Ensemble, ils passèrent leur (courtes) vacances à chasser le gibier, à pêcher des truites grosses comme ça, et à conduire des attelages de chiens. Et, ma foi, ces menues occupations ne furent pas inutiles car, à ce moment-là, ils ne se doutaient pas qu'ils auraient à surmonter d'innombrables épreuves au pays des Esquimaux.

En l'absence d'Angus Macnair et du chef des Crees, Alphonse Meewasin, c'est Awasin qui prenait toutes les décisions relevant du bien-être de la tribu. Or, un jour, ses qualités de chef furent mises à dure épreuve. En effet, les Chipewyans, ces "Mangeurs de Caribous" (autrefois ennemis des Crees) requéraient l'aide de Jamie et d'Awasin afin d'aller chasser le Caribou dans les Barren Lands (une contrée habitée par les Esquimaux). En fait, la tribu des Chip se désagrégeait rapidement et ce, par manque de nourriture. Qui plu est, ils ne possédaient plus aucun fusil ni une cartouche. Or, les Crees en avaient suffisamment.

Sans s'arrêter aux querelles d'antan, Jamie et Awasin accompagnèrent les Chip jusqu'à leur camp, puis, dans un deuxième temps, en plein cœur des Barren Lands. Chemin faisant, les deux adolescents, piqués de curiosité, décidèrent de s'aventurer plus au nord, afin d'aller voir une mystérieuse Maison de pierre qui, selon la légende, aurait été érigée en mémoire de quelque aventurier venu "d'ailleurs".

Et ce qui devait arriver arriva. En tentant de franchir les rapides de la rivière Kazon-dee-Zee, le canot heurta une grosse pierre et, dans le fracas, emporta les deux jeunes aventuriers. Heureusement, aucun d'eux ne fut gravement blessé.

Séparés des autres chasseurs, Jamie et Awasin se perdirent dans le Grand Nord. Surpris par l'hiver et la neige, ils furent confrontés à une nature hostile et sans leur courage et leur ingéniosité (comment cons-

truire une cabane avec quelques vieux morceaux de bois; comment fabriquer des paires de raquettes avec des branchages et comment sortir vainqueur d'une bataille à finir entre un adolescent et un ours des Barren Lands?), ils auraient sûrement péri.

Bien sûr, l'histoire se termine dans la gaieté, grâce aux qualités exemplaires qu'avaient ces deux êtres jeunes et volontaires. Toutefois, j'aimerais citer ici un passage de ce très beau livre: "Tant que nous avons accepté les choses telles qu'elles étaient, déclara Jamie, en nous y adaptant, sans essayer de lutter contre la nature, tout allait bien. Mais quand nous avons entrepris ce voyage... nous nous sommes dressés contre elle, nous l'avons en quelque sorte défiée... Eh bien, nous avons eu tort..."

Les neiges ignorent la présence de l'homme...

Jean-Pierre Allard

Saviez-vous que...

Une agence matrimoniale japonaise utilise la vidéo-cassette pour permettre à ses clients de trouver un parti de leur choix. L'enregistrement dure cinq minutes et il est en couleurs.

Il y avait 414 journaux quotidiens en France en 1892 par rapport à 92 aujourd'hui.

Grâce à la radio et à la télévision il est prévu qu'un milliard d'auditeurs et de téléspectateurs dans le monde suivront les Jeux Olympiques qui auront lieu à Montréal en 1976.



Cette cinglante histoire tend à mettre en lumière deux vérités importantes au sujet du Grand Nord canadien. Primo, elle nous rappelle que l'appât du gain poussera toujours les hommes à défier cette "solitude". Secundo, elle nous démontre rigoureusement que les neiges ignorent la présence de l'homme. Pourtant, malgré son caractère inhospitalier, le Grand Nord a toujours exercé une attraction mystérieuse sur toutes sortes de gens. Peut-être est-ce dû à sa grande "solitude" qui leur permet de noyer

tre les Esquimaux, les Indiens et les hommes blancs. Or, peu d'entre eux en tinent compte ou tentèrent résolument d'y apporter des solutions. De ce fait, leur aversion (quasi insurmontable) fut délayée dans le sang...

Résultat: aujourd'hui on ne trouve plus que 13,000 Esquimaux dans le Grand Nord (Territoires du Nord-Ouest). Les Indiens d'Amérique, pour leur part, étaient près d'un million au temps de Christophe Colomb et vers les années 1900, après qu'"on" eut renversé leurs



De toute façon, ce n'est pas là le propos du très beau livre de Farley Mowat: "Perdus dans le Grand Nord". Il s'agit plutôt d'une histoire comme tous les enfants aiment en lire lorsqu'ils ont franchi la barrière de l'âge

AU FER A CHEVAL
OUVERT
 depuis le 15 mars

REPAS DU TEMPS DES SUCRES
 REPAS CANADIENS SERVIS A TOUTES
 HEURES, DE 11 HRES A.M. à 9 HRES P.M.

IL NOUS RESTE ENCORE QUELQUES
 BONNES SOIREES POUR RESERVATIONS
 DE GROUPE

PROFITEZ DES QUELQUES SAMEDIS
 ENCORE DISPONIBLES POUR RECEPTIONS
 DE NOCES OU AUTRES

LICENCIE 18-3-75

Pour information: 357-8562

L'Hôtel Manoir Victoria
Le Castel présente

BOUBOU
 le stripper
 du 18 au 23 mars
du mardi au dimanche
 Ouvert de 7 h. p.m. à 3 h. a.m.
 Danse continue

Hôtel Manoir Victoria
 19 Notre-Dame ouest - Victoriaville

L'Hôtel Manoir Victoria
"La Régence"

vous invite à la danse
 du mercredi au dimanche
 avec

Gerry Boisvert
 organiste chanteur

HEURES D'OUVERTURE
 DU LUNDI AU JEUDI INCLUSIVEMENT
 4.00 hres p.m. à 3.00 a.m.

VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE
 1.00 h. p.m. à 3 h. a.m.

